

# Gîte à la ferme

Comédie gaie en français en trois actes

De Bernard PIRON

**LOI DE 1886 SUR LA PROPRIETE LITTERAIRE - Article 16**

*Aucune oeuvre d'auteur belge, ne peut être représentée, en tout ou en partie, sans l'autorisation expresse et écrite de l'auteur.*

**N.B.** :

*Cette pièce ne peut être représentée sans autorisation préalable de l'auteur.*

*Pour tous renseignements, écrire à M. Bernard PIRON, rue du Tilleul 25 à 4890 Thimister-Clermont (GSM 0479/700.286 – mail [bernard.piron@thimister-clermont.be](mailto:bernard.piron@thimister-clermont.be)).*

*Le programme de la soirée où cette pièce sera représentée devra au préalable être envoyé à l'auteur.*

### **Les acteurs :**

- ❑ Désiré
- ❑ Fernande :son épouse
- ❑ Charles-Henri de la Motte de Lisieux
- ❑ Charlotte de la Motte de Lisieux, son épouse
- ❑ Kevin, fils de Désiré et Fernande
- ❑ Marie-Sophie, fille de Charles-Henri et Charlotte
- ❑ Lucien, agriculteur propriétaire du gîte
- ❑ Monique, sa soeur célibataire
- ❑ Henri, le vétérinaire

**La scène :** deux petits jardins avec une clôture et barrière en bois les séparant. En fonds et côté de scène, décor de deux petites façades avec une porte et une fenêtre à chaque façade. Au milieu de la scène une entrée au fonds entre les deux jardins, table de jardin + chaises, un transa, des fleurs, ..... gazon synthétique, ....

### **L'histoire en quelques lignes :**

.Lucien et sa sœur Monique, agriculteurs célibataires, sont propriétaires de deux gîtes à la ferme. Charles-Henri et Charlotte de La Motte de Lisieux, issus de la noblesse, viennent passer quelques jours de repos à la campagne. Leurs voisins de vacances, Désiré et Fernande, parfois un peu « sans gêne », ne sont pas tout à fait le genre de personnes qu'ils ont l'habitude de fréquenter. Cette opposition des genres va donner lieu à des situations un peu « cocasses » ... d'autant plus que Kevin, le fils de Désiré et Fernande, souhaite prendre pour épouse Marie-Sophie, la fille de Charles-Henri et Charlotte ...

## ACTE 1 – 1ère partie

SCENE 1 (Fernande et Désiré)

(levé du rideau et pendant ce temps on entend une pétarade infernale du bruit d'une Harley Davidson en coulisses – après quelques instants entrée de Désiré et Fernande habillés en vrais motards de Harley – veste cuir – petit casque – chaînes – bottines ...)

Désiré : Nous voilà de retour dans notre petit paradis chouchoute. On a bien fait d'faire une petite balade en Harley avant de défaire nos valises non ?

Fernande : Deux semaines de vacances ... à ne rien foutre du tout ! C'est-I pas beau tout ça ?

Désiré : Notre gamin a quand même eu une bonne idée de nous offrir ces vacances pour nos vingt-cinq ans de mariage !

Fernande : Déjà 25 ans ... je m'demande vraiment comment j'ai fait pour te supporter si longtemps !

Désiré : Pareil pour moi ... je mérite une médaille ! (prends 2 cannettes de bière) Tiens ma p'tite puce et à nos 25 ans d'calvaire alors ! Santé !

Fernande : Santé !

Désiré : Il fait calme que pour enrager ici ! (prends le poste) je vais mettre un peu de la musique ! Qu'est-ce que tu préfères ma poule, une petite java ou bien un bon vieux rock around the clock ?

Fernande : Clapante idée, va pour un p'tit rock alors !

(chanson facultative tous les deux sur l'air de Rock around the clock – ou remplacer par la chanson originale rock around the clock où Désiré et Fernande dansent le booggie)

*Désiré : Au p'tit déjeuner je veux du rock  
Après le dîner encore du rock*

*Fernande : Avant d'me coucher toujours du rock  
Je veux du rock tout l'temps  
Oui c'est marrant*

*Désiré : Ouvrez grand vos oreilles  
Remuez vos p'tits orteils*

*Fernande : Car ce soir à Froidthier (à adapter)  
Ca va swinger  
On va rock'en'roller toute la soirée*

*Désiré : Si vous aimez frappez donc dans les mains  
Oui c'est très bien*

*Désiré : J'aime tout' les musiques  
Qu'ce soit du soul ou du twist*

*Fernande : Mais ce que je préfère c'est vrai  
C'est Bill Haley*

Désiré : *Son rock around the clock  
Ca m'donne un choc*

Fernande : *Je rêve d'avoir au moins autant d'succès  
Qu'Elvis presley*

*(Fin guitare)*

Les deux : *Oh yè*

Fernande : Quelle équipe on forme hin nous deux !

Désiré : Awè ... allez on va défaire nos valises ... et que la fête commence !

Fernande : Je me réjouis trop de voir la cuisine et le salon

Désiré : (entreprenant)  
Et moi la chambre hin chouchoute

Fernande : Tu n'changeras jamais sais-tu toi !

Désiré : (pousse Fernande à l'intérieur de la maison)  
Allez chouchoute remue tes p'tites fesses !

## **SCENE 2** (Charles-Henri et Charlotte)

(des coulisses on entend des bruits de hennissements de chevaux puis entrée de Charles-Henri et Charlotte qui sont habillés en cavaliers tout ce qu'il y a de plus chic : bombe, veste et pantalon d'équitation, bottes cuir, ...)

Charles-Henri : Voilà ma chérie, nous sommes de retour dans notre petit nid d'amour. On a vraiment bien fait de se gréer cette petite balade magnifique avant de défaire nos valises.

Charlotte : Vous avez eu une idée géniaaale mon ami de demander aux propriétaires de pouvoir emmener Isis et Osco avec nous pour ces deux semaines de quiétude... quel bonheur de pouvoir passer des vacances avec nos deux chéris !

Charles-Henri : Notre petite Marie-Sophie a eu une excellente idée de nous offrir ces deux semaines dans cet endroit idyllique pour fêter nos 25 ans de mariage ! Tu souhaites peut-être un petit rafraîchissement avant d'entamer le rangement de nos valises ?

Charlotte : Volontiers mon chéri, cette balade à cheval m'a complètement éreintée

Charles-Henri : Installe toi ma chérie je m'occupe de tout (sort la bouteille de champagne) tu vois j'ai pensé à tout

Charlotte : Oh du champagne ... tu es vraiment un mari unique et irremplaçable

Charles-Henri : (qui a ouvert la bouteille et servi 2 verres)  
Je sais, je sais ... A nos vacances, qu'elles soient douces et paisibles Chérie

Charlotte : Ne rien faire ... se reposer ... ah quel calme et quel délice

Charles-Henri : J'ai même pensé à la musique ... écoute mon amour (il démarre la musique) ... la petite chansonnette que nous avons entonné lors de nuit de noces ... Tea for two !

Charlotte : Cela ne nous rajeunit pas ... déjà 25 ans !

Charles-Henri : 25 ans de bonheur sans aucune ombre ... puis-je vous inviter à m'accompagner madame la Comtesse ?

Charles-Henri : Avec plaisir monsieur le Comte ...

*(chanson tous les deux)*

*Charles-Henri : Tea for two*

*Charlotte : And two for tea*

*Charles-Henri : Me and you*

*Charlotte : And you and me*

*Charles-Henri : Je ne sais plus comment ça va*

*Charlotte : Comme ça*

*Charles-Henri : C'est facile*

*Charlotte : Oui c'est fastoche*

*Charles-Henri : Pas difficile*

*Charlotte : C'est dans la poche ... un pas à gauche*

*Charles-Henri : Et un à droite*

*Charlotte : C'est ça*

*Charles-Henri : Tea for two*

*Charlotte : And two for tea*

*Charles-Henri : Me and you*

*Charlotte : And you and me*

*Les deux : Ce n'est vraiment pas compliquer d'danser !*

*(la musique continue et ils dansent langoureusement puis on entend du vacarme des coulisses)*

Fernande : Arrête un peu grand sot, tu m'décoiffes !

Désiré : Je m'en fous hin tigresse !

Fernande : Non non non ... oh ... oh oui, oh oui, oh ouiiiiiiiiiiiiiiii

Charles-Henri : (qui a arrêté la musique) Nous avons des voisins comme je peux l'ouïr !

Charlotte : J'en ai bien peur ... tu les as entendus ? Sans gêne ... je trouve cela d'un vulgaire !

Charles-Henri : Mais enfin chérie, il ne faut pas juger les gens au premier abord.

Charlotte : Assez disserté, allons défaire nos valises maintenant

Charles-Henri : Très bien ma chérie, je vous suis ...

(Charlotte sort avec une valise)

(On entend des coulisses des bruits équivoques ... vous avez deviné je suppose ???)

Charles-Henri : Et bien, il y en a qui ne s'ennuient pas ici !!!

(Charles-Henri sort avec une autre valise, il en reste encore 2 sur scène)

**SCENE 3** (Fernande, Désiré puis Charles-Henri et Charlotte)

Fernande : (arrive en courant, un peu ... défaite ...)  
Mais enfin je t'ai déjà dit que tu allais décoiffer ma belle chevelure

Désiré : J'n'en peux rien, c'est plus fort que moi ... aaahhhh tu n'es vraiment pas une poule d'élevage ... mais une vraie sauvage !

(Charlotte et Charles-Henri sont entrés au début de la scène pour reprendre leurs dernières valises et ont assisté au spectacle)

Charles-Henri : Madame, Monsieur

Charlotte : Bonjour

Fernande : Ah bondjou ... désolée pour le vacarme, mais on croyait qu'I n'avait nouk

Désiré : Vous êtes nos voisins d'vacances si j'comprends bien !

Charlotte : C'est cela, nous arrivons pour deux semaines de repos à la campagne

Fernande : (qui imite l'accent emprunté de Charlotte)  
A la campagne ... c'est marrant nous aussi on vient pour 2 semaines ... à la campagne

Charles-Henri : Oh sorry ... Nous n'avons même pas fait les présentations

Désiré : (imite également l'accent de Charles-Henri)  
Faut enrager c'est vrai ... nous avons zoublié les présentaaaaatioooooons

Charles-Henri : Vicomte Charles-Henri de la Motte de Lisieux (échange de mains au dessus de la barrière séparant les 2 jardins)

Désiré : Enchanté, Moncheû l'vicomte, moi c'est Désiré de Winandchamps de Froidthier

Fernande : Moi de même, je m'appelle Fernande de Crawhez de Clermont devenue de Winandchamps de Froidthier par le mariache ... ouf (elle fait une révérence comique)

Désiré : Et vous c'est comment votre petit nom madame la comtesse de la Crotte de Lisier ?

Charlotte : De la Motte de Lisieux vous voulez dire. C'est de l'humour j'espère

Fernande : Excusez le madame, c'est qu'on vient de la campagne et qu'on n'a pas l'habitude des noms à rallonge hin fi ! Donc votre petit nom c'est ?

Charlotte : Charlotte (rit d'une manière coincée) enfin normalement c'est Marie-Charlotte mais je trouve ce prénom peu séant

Désiré : Vous avez raison, Charlotte ça m'botte. Est-ce que je peux vous baiser ... la main (gros rire agricole)

Charlotte : Pas maintenant si vous voulez bien, j'ai caressé ma pauvre jument et j'ai bien peur de vous laisser un arrière-goût chevalin

Désirant : (reluquant la bouteille de champagne)  
Maintenant que les présentations sont faites, on n'boirait pas le p'tit verre de bienvenue ? Je vois que vous avez déjà préparé la bouteille

Charles-Henri : Oh quelle inadvertance ! Puis-je vous servir un verre de champagne ?

Fernande : Du champagne ... qué bonheur ... la dernière fois que j'en ai bu c'était pour notre mariage ... tu t'appelles hin gros ?

Désiré : Bien sûr que je m'appelle ... même de la marque ... c'était du champagne de chez Stassen !

Fernande : Bièsse que t'es ... ne faites pas attention hin mais mon homme I blague toujours !

(Charles-Henri a rempli les verres et les passent au-dessus de la barrière)

Charlotte : A votre bonne santé alors

Charles-Henri : Et à nos vacances, qu'elles soient douces et paisibles

Désiré : On n'va quand même pas rester comme des étrangers chacun d'son côté de la barrière ... allez passez de notre côté, vous êtes nos invités ... allez chouchoute ... prépare un peu les zagouskis pour boire avec le champagne

Fernande : Clapante idée ... (à Charlotte) ... j'suis justement passée chez Aldi avant d'venir ... des p'tites saucisses et des olives ça vous va ?

Charlotte : Ce sera parfait très chère !

Fernande : Elles sont bonnes hin les p'tites saucisses de chez Aldi ... avant j'les prenais au Lidl, mais mon homme préfère les saucisses de chez Aldi, il trouve qu'elles sont plus dures ! Alors ce qu'homme veut Fernande le peut !

Désiré : Arrête un peu d'embêter la femme avec tes histoires de saucisses ... (il lève son verre) allez santé à tout l'monde alors !

Charles-Henri : (levant son verre) Je porte un toast à notre rencontre alors ... santé ma chérie ... santé dame Fernande ...

Fernande : Santé la vous même cher ami hihhi !!!

Désiré : Bièsse que t'es vormint ... c'est d'l'humour savez madame la comtesse !

(Tous boivent leur verre)

Fernande : Faut I pas enrager qui c'est bon dè champagne ... ces p'tites bulles qui vous chatouillent le gosier ... c'est pas du pipi d'chat hin çoula

Désiré : Elle parle juste hin ma femme ... elle est un peu poétesse à ses heures perdues comme vous voyez

Fernande : N'exagère pas hin trésor tu vas m'faire rougir

Désiré : Non je n'exagère pas ... elle m'a écrit une petite chanson, juste pour moi ... elle me l'a chanté le jour de notre mariage ... émouvant ... j'en étais tout retourné ... allez boncelle chante un peu ton p'tit bokèt à nos amis

Fernande : Arrête tes biestrèyes hin ça n'intéresse pas les gens hin

Désiré : Bien sûr que ça les intéresse ... arrête un peu de faire ta chèche ... allez Charlotte et Henri, asseyez-vous, faites comme chez vous (ils s'asseyent)

Fernande : Encore une petite saucisse Charlotte ?

Charlotte : Volontiers

Désiré : (prends la bouteille de champagne à côté)  
Elle aime bin les p'tites saucisses hin madame Charlotte hihhihi ! Allez passez moi vos verres, c'est ma tournée ... alors chouchoute c'est pour aujourd'hui ou bien pour demain ... t'accouches valèt

Fernande : (faussement gênée)  
Je n'ose pas

Désiré : Ne fais pas tant d'chichis hin ... la chanson la chanson ... (invite les 2 autres à répéter avec lui) allez la chanson la chanson ...

Fernande : Puisque vous insistez, je m'lance alors !

Désiré : Ecoute ça Henri tu vas voir ... c'est à tomber l'cul par terre

*Fernande : Un jour qu'tu pêchais au bord de l'eau  
En laissant tremper ta canne dans l'eau*

(à la fin de chaque rime, Désiré fait les coeurs un peu à la façon du cri du coyote ouououououh)

Fernande : Ti n'voudrais pas arrêter de faire le coyote ça m'déconcentre !

Désiré : Excuse mon amour ... c'est tellement j'suis émotionné ... allez rattaque je me tais promis

*Fernande : (tousse fort pour éclaircir sa voix – Désiré mime la chanson en live)  
Un jour qu'tu pêchais au bord de l'eau  
En laissant tremper ton fil dans l'eau  
Soudain moi comme une jolie dame  
J'suis venu m'asseoir auprès de ta canne  
Un jour qu'tu pêchais au bord de l'eau*

*T'avais entre tes lèvres un asticot  
Tu l'as enfilé sur ton hameçon  
Puis tu as rejeté ta canne  
Et le p'tit flotteur a flotté sur l'eau  
Moi j'étais émue tant c'était beau*

*I n't'a pas fallu longtemps mon salaud  
Pour qu't'enfile aut' chose qu'les asticots  
C'est ainsi qu'pour la première fois  
On a fait l'amour au bord de l'eau  
En laissant tremper ton fil dans l'eau*

Désiré : (qui sort son mouchoir à la fin de la chanson)  
... je suis toujours aussi émotionné qu'à la première fois qu'elle me l'a chantée (aux 2 autres) c'est beau hin ?

Charles-Henri : Oui oui

Charlotte : Spécial ... mais beau

**SCENE 4** (Les mêmes + Lucien et Monique)

Lucien : Bonjour tout le monde on a fait connaissance comme je vois

Monique : Vous êtes bien installés ? Il ne vous manque de rien ? Sinon vous le dites hin !

Charlotte : Merci tout est parfait !

Lucien : Volà puisqu'I tot l'monde est ici, on n'z'a amené le verre de bienvenue ... chez nous l'hospitalité c'est sacré ... allez monique sors les verres

Monique : Awè les verres (elle sort de son tablier des pots en acier genres verres du moyen-âge, elle crachote dans un des verres et l'essuie avec son mouchoir) ... vas-y lulu mets la dose

Lucien : (pendant qu'il remplit les godets)  
C'est d'la fabrication maison, pur produit du terroir ... c'est m'sour Monique qui prépare ce breuvage (il distribue les verres)

Monique : A vos vacances alors

Lucien : Ratindez, ici I faut boire selon la tradition ... on v'va monstrier ... t'es prête la Monique ?

Monique : Awè lulu ... on pose le verre par terre juste devant soi ... ensuite on tape les g'noux

Lucien : On tape les mains

Monique : On s'met' à g'noux

Lucien : On prend son verre

Monique : On croise les bras puis ... cul sec

(ils boivent leur verre cul sec et immédiatement balance à la russe leur verre derrière eux)

Lulu : (pendant que Monique remplit 2 nouveau verres)  
V'z'avez bin compris ... on y va tous ainsi ?

Désiré : Aahahaha vola ine tradition qu'atake à m'plaire mi ... allez madame Charlotte j'fais couple avec vous ...

Fernande : Et moi avec monsieur Henri

Désiré : On s'connait à peine et on s'mélange dèdjà ... ça c'est des vacances ... co mî qu'on camping hin les gîtes à la ferme

Lucien : Allez tout le monde est en place

(ils font tous la chorégraphie en répétant)

On s'tape les genoux

On s'tape les mains

On s'met à genoux

On prend son verre

On croise les bras

Cul sec .....

Lucien : Pouah ça fait dès bin par ou ce que ça passe

(pendant que Lucien et Monique sont impassibles, les 4 autres sont en train de tousser, suffoquer)

Désiré : Nom di hu faut t'enrager

Fernande : Qu'est-ce que c'est donc çoula ... de l'alcool à brûler ?

Monique : De l'eau de vie ma p'tite dame ... d'la pure .... 60 degré bien frappé (elle montre la bouteille)

Charlotte : (inquiète)  
Et les petites boules blanches ... dans la bouteille ?

Lucien : Euh ... secret de fabrication ... c'est çoula qui donne un goût si particulier ... hin  
Monique hihihiiii (Monique rit aussi quand on la ...)

Désiré : Allez m'sieur Lulu, c'est quoi ces p'tites boules à la fin du compte ?

Monique : Des p'tites couilles de bouc !

Lucien : M'anfin soûr surveillance on pô ton langage devant ces personnes !

Charlotte : Ai-je bien compris ? C'est pour rire bien sûr ?

Lucien : Tout c'qu'il y a de plus sérieux ... des testicules des bouquetons que j'dois châtrer avant d'les vendre aux marocains ... on les fait macérer plusieurs mois dans l'eau de vie ...

Monique : Et ça donne ce breuvage si particulier !

Charlotte : (complètement hors d'elle)  
Je ne me sens pas bien ... vous m'excuserez (elle court à l'intérieur de son gîte)

Fernande : Et bin ça il faut le faire !

(on entend rapidement Charlotte en train de vomir)

Charles-Henri : Je crois bien que mon épouse a un petit souci ... vous m'excuserez également, à toute à l'heure

(on entend directement Charles-Henri qui est en train de vomir avec son épouse)

Désiré : Aahha ces gens d'la ville ... aucune condition ... moi ça m'a bien goûté ... allez  
Lulu tape nous la rawète

Lucien : Avec plaisir

Monique : Nènni èt nènni, on doit encore traire les bêtes ... gardez la bouteille si vous voulez  
mais nous on doit y aller ... allez lulu grouille tes puces !

Lucien : Awè sour dj'arrive ... madame, moncheû, au revoir alors et si vous avez besoin de  
quelque chose, vous savez où nous trouver !

(Ils sortent)

**SCENE 5** (Désiré et Fernande)

Désiré : On boit l'dernier poupoule

Fernande : Awè attends je prends des verres (elle prend 2 verres à terre)

Désiré : (qui remplit les verres à ras bord)  
Allez chouchoute tu t'rappelles de la chorégraphie alors ?

Les deux : On tape sur les g'noux  
On s'tape les mains  
On s'met à terre  
On prend son verre  
On croise les bras  
Et hop ... Cul sec

(ils boivent leur verre cul sec et les jettent en arrière comme précédemment – ensuite ils suffoquent littéralement pendant de nombreuses secondes)

Fernande : Nom di hu di nom di hu ... I m'semble que j'ai un volcan qui brûle à l'intérieur de mes entrailles !

Désiré : Allez remplis les verres, on ratake

Fernande : Non non et non je n'en peux plus ... je vais faire une attaque

Désiré : Petite nature va (il prend et vide le reste de la bouteille cul sec) ..., waaaaahhhhh  
waaahhhh qué coup d'fusil !

Fernande : (qui lui a pris la bouteille hors des mains et la fixe fermement pendant plusieurs secondes)  
Enocint t'as vu la bouteille ?

Désiré : La bouteille quoi donc la bouteille elle est vide non ?

Fernande : Bin awè qu'elle est vide, complètement vide ...

Désiré : Et alors ?

Fernande : Et alors boubièt qu'tes ... t'as avalé les couilles de bouc !

Désiré : Nom di hu ci n'est nin vrèye

Fernande : (un peu saoule et rigole)  
haahahaha j'ai déjà vu des veaux à deux tchèsse, mais un veau à trois couilles c'est la première fois hihihhi !

Désiré : (également très éméché et parlant difficilement)  
On n'se moque pas des handicapés

(ils tombent tous les deux dans les bras l'un de l'autre en chantonnant – boire un petit coup c'est agréable ...)

FERMETURE DU RIDEAU

## **ACTE 1 – 2ème partie**

### **SCENE 1** (Charles-Henri seul sur scène en conversation téléphonique)

Charles-Henri : Bonjour Edouard ... téléphonez leur et dites leur qu'ils doivent absolument nous fournir aujourd'hui ... je m'en fiche débrouillez vous et dites leurs qu'ils seront payés dès que nous le pourrons ... et s'ils refusent jamais plus nous n'achèterons chez eux .... 6 mois de retard .... je sais Edouard si vous étiez un peu plus dynamique pour motiver l'équipe commerciale .... écoutez vous commencez à me fatiguer, je suis en vacances, peut-être les dernières d'ailleurs et j'aimerais un peu de calme et de sérénité ... oui c'est ça vous me rappelez si nécessaire (il raccroche)  
cré nom di hu ... je m'demande si ma place ne serait pas plutôt à l'usine (il sort)

### **SCENE 2** (Fernande et Désiré) (Fernande entre avec le plateau du déjeuner – chantonne en préparant la table)

Fernande : Un jour mon prince viendra, un jour il m'emmènera .... lalalalalalalala

Désiré : (entre complètement dégingué caleçon long comique, marcel, tatouage ...)  
Fâut enrager d' faut enrager ... j'ai mal aux cheveux

Fernande : ça n'va pas comme tu veux mon p'tit veau à trois couilles hihhi (elle l'enlace énergiquement)

Désiré : douc'mint douc'mint ... I n'faut pas m'brusquer aujourd'hui sais-tu !

Fernande : (qui sert le café)  
Bois une bonne tasse de café noir et tu verras ça va passer

Désiré : Merci

### **SCENE 3** (Désiré, Fernande, Charles-Henri et Charlotte)

Charles-Henri : (entre en peignoir chic avec plateau du déjeuner)  
Bonjour voisins, vous avez passé une bonne nuit ?

Désiré : (marmonne) awè merci

Fernande : Une bonne nuit, mais avec l'autre qui ronfle comme un pourcè, je n'vous raconte pas

Désiré : Mais enfin je n'ronfle pas ... tu as dû rêver !

Fernande : Awè c'est çoulà ... un d'ces jours, je vais t'enregistrer insi tu comprendras mieux mon calvaire !

Charlotte : (qui entre dans une petite tenue ultra sexy)  
Bonjour mon amour ... bonjour chers voisins

Désiré : (qui reprend subitement plein de vigueur) Cré vingt dju (vient à la barrière pour admirer la bête de plus près) bonjour voisine ... vous resplendissez ce matin !

Charlotte : Merci du compliment

Fernande : On dirait qu'ça va tout d'un coup mieux hin toi chenapan ... (à Charles-Henri)  
faites pas attention m'sieur Henri, il est inoffensif vous savez ... chien qui boit ne  
mord pas dit on toujours

Charles-Henri : Ne vous inquiétez pas, je ne suis pas jaloux du tout

**SCENE 4** (Fernande, Désiré, Charles-Henri, Charlotte, Lucien et Monique)

Lucien : Bondjou turtos ...

Monique : Bondjou

Les autres : Bonjour

Monique : Dites madame on ne voudrait pas vous déranger, mais votre cheval il est couché  
par terre depuis c'matin

Lucien : Dj'a bin pitié un bon coup pour essayer de l'faire lever, mais rien à faire !

Charlotte : Oh ma pauvre petite jument Isis. J'avais remarqué quelque chose ... depuis  
plusieurs jours, elle est ballonnée, elle s'essouffle vite ...

Lucien : Elle ne s'rait pas pleine quéqu'fèye ?

Charlotte : Oh non monsieur Lucien, elle est toujours en compagnie du hongre de mon mari  
... donc il n'y a aucun danger

Charles-Henri : Vous ne connaissez pas un bon vétérinaire ?

Lucien : J'en connais onk di vétérinaire ... mins on bon ... ça dépend si on l'prend l'matin à  
jeun ou le soir bourré comme toute la Pologne ?

Monique : Allez Lulu n'chipote pas tant et va chercher Henri le plus vite possible ...

Charles-Henri : C'est cela, pouvez-vous lui demander de venir de toute urgence ?

Lucien : Dji m'va essayer

Monique : Alans vite nous allons lui téléphoner desuite

Lucien : Mes brâvès djins à tantôt alors

(Lucien et Monique sortent)

**SCENE 5** (Charles-Henri, Charlotte, Fernande et Désiré)

Charlotte : Chéri, je vais vite m'apprêter et j'irai voir ma pauvre Isis

Charles-Henri : Oui fais ma chérie, je m'occupe de ranger la table et faire la vaisselle

Fernande : As-tu entendu ce que je viens d'entendre toi gros pourri ... t'as vu ça c'est un homme ... ranger la table et faire la vaisselle ça n'te viendrait même pas à l'idée

Désiré : Siya des côps l'idée me vient mais j'la chasse bien vite ahahaha ... bon moi j'vais prendre un bon bain !

Fernande : Awè c'est çoula ... èt moi j'fais l'travail toute seule comme d'habitude !

**SCENE 6** (Fernande et Charles-Henri)

Charles-Henri : Fét les hièles ça n'm'a mâye d'rindgé vos savez mi, minme qui dji trove çoula ripwèsant !

Fernande : Mins I m'semble par que vous parlez le wallon asteûre vous ?

Charles-Henri : Bien sûr, quoi d'étonnant là dedans ?

Fernande : I m'semblait que les « petzoei » ça n'parlait pas le wallon mi !

Charles-Henri : Je ne suis pas plus « petzoei » que vous mademoiselle Fernande ! Mon cher père, le compte Henri-Pol de la Motte de liseux, tenait absolument que nous apprenions le wallon ... pour pouvoir parler aux domestiques du château !

Fernande : (qui essaye de se donner un genre qu'elle n'a pas)  
Oho pour parler avou les domestiques ... alors je souhaiterez, si vous le voulez bien, que nous parlissions en français ... (elle respire un grand coup) ... oufti j'm'étonne moi-même !

Charles-Henri : Comme vous voudrez ma chère ... d'autant plus que mon épouse déteste m'entendre parler en wallon ... elle trouve cela vulgaire et déplacé sauf (petit rire coincé) ... quand nous consommons la chose ... quand nous ... vous avez compris ce que j'entends par là !

Fernande : Par la je n'entends pas grand chose mais bien sûr que j'ai compris ... quand vous faites cracra quoi !

Charles-Henri : Oui oui c'est cela quand nous faisons cracra ... mon épouse et moi ... elle adore que je lui glisse des gros mots bien salés à l'oreille ... dans le genre ...

Fernande : Je devine dans quel genre ça va ! n'oubliez pas le comité de censure ... on n'peut quand même pas tout dire sur une scène de théâtre ! Ainsi, même chez les gens d'la haute, on a ses p'tits travers ?

Charles-Henri : Et oui chère amie, personne n'est parfait ! Pour parler de vous, quels sont vos hobbies ?

Fernande : Mes quoi ?

Charles-Henri : Vos hobbies ... vos passe-temps !

- Fernande : Oho, pas grand-chose vous savez, tout d'abord avec la friterie, et ensuite avec le travail à la maison, le ménache, le r'passache, l'amidonnache, on a pas beaucoup de temps ... ah oui juste du théâtre wallon dans la troupe du village ... on joue 2 fois par an !
- Charles-Henri : Oho c'est intéressant ! Et vous jouez quand la prochaine représentation que je puisse venir vous admirer ?
- Fernande : Maintenant ... on est' en train d'jouer hin biësse qui t'es vormint ... je rigole ... on parle de n'importe quoi, on sort du sujet ... vous devriez voir notre souffleur dans sa cage à poules qui sue des grosses gouttes pour essayer de nous rattraper ! ... allez on r'commence sérieusement ... je reprends le fil de l'histoire ... (s'adressant au souffleur) mins awè hin valet début de la page 14 ... t'as trouvé ? Bon ça y est i m'dit qu'il a trouvé ... La prochaine représentation, je disais mon cher ... sera pour bientôt et je ne manquerai pas de vous y inviter ! Et vous quels sont vos zobbies ?
- Charles-Henri : Je pratique le polo !
- Fernande : Ah oui le sport ou c'est qu'on joue football dans une piscine ?
- Charles-Henri : (souriant) Non non cela c'est du water-polo ... moi je fais du polo ... c'est comme un match de football mais sur un cheval ... comme le prince Charles d'Angleterre vous n'avez jamais vu ?
- Fernande : Si si j'ai déjà vu ... oh moi ce serait mon rêve de monter à cheval cheveux aux vent !
- Charles-Henri : Je vous y emmènerai si vous voulez ?
- Fernande : M'emmener ainsi alors que je n'ai jamais mis une fesse sur un canasson, ni les deux d'ailleurs ! J'ai bien trop peur di cès biësses là vos savez mi !
- Charles-Henri : Mais non n'ayez crainte, ce n'est pas si compliqué ... il faut juste avoir une bonne assiette !
- Fernande : Une bonne assiette ? Pour taper sur la tchësse du ch'val quand I fèt la curèye ?
- Charles-Henri : (rit de bon cœur) Ah ah ah ... mais non ma chère, une bonne assiette à cheval, cela veut dire un bon équilibre ! Si vous voulez, je vous donnerai des leçons ... particulières !
- Fernande : Oh oui bien sûr que j'veux !
- Charles-Henri : Je vous donne la première leçon maintenant ?
- Fernande : J'veux bien moi ... mais vot' cheval il est pas au pré ?
- Charles-Henri : Pas besoin de cheval pour les premières leçons, une chaise fera parfaitement l'affaire (il saisit une chaise) ... voici votre cheval, vous pouvez vous y installer !
- Fernande : Aha, je m'assieds ainsi (elle s'assied normalement)

- Charles-Henri : (qui sourit) Pas ainsi ! Il est vrai que je n'ai pas été très explicite ... nous conviendrons que le dossier, c'est la tête du cheval !
- Fernande : (qui rit) ah oui, donc j'étais z'assise à l'envers (elle se remet correctement) ainsi c'est bon ? (elle est affalée sur la chaise et appuyée au dossier)
- Charles-Henri : Très bien ... bon je vais commencer par corriger votre position (prends une deuxième chaise et s'assied à côté de Fernande) regardez moi ... le dos toujours bien cambré, la tête bien droite, le regard fixe, les jambes bien serrées à votre monture, l'avant-bras horizontal (pendant cette explication, Fernande a coupé sa respiration et imite maladroitement les positions à prendre – Charles-Henri se lève de sa chaise pour corriger la position de Fernande) ... voilà, comme cela c'est très bien ... mais respirez, laissez-vous aller ... bon je vous montre la technique du pas (il se rassied sur sa chaise et se fait onduler lentement) ... vous avez vu ce n'est pas bien compliqué ... voilà je pense que vous avez déjà très bien assimilé la position au pas ...
- Fernande : Et si la bête s'emballe et s'met' à galoper ? (elle mime comiquement le galop)
- Charles-Henri : Vous penchez simplement votre corps en arrière
- Fernande : Comme ça ?
- Charles-Henri : Oui tout à fait comme cela chère amie !
- Fernande : (qui simule le galop en faisant balancer sa chaise et en ondulant son beau corps majestueux) ... allez, allez, valet canasson, plus vite (chantonne) je n'reconnais plus personne en Harley Davidson
- Charles-Henri : Parfait, parfait, vous êtes une bonne élève, vous maîtrisez désormais parfaitement le pas et le galop ... il nous reste dès lors à apprendre une dernière allure, le trot !
- Fernande : En avant pour le trot alors, j'aime bien les cours accélérés moi !
- Charles-Henri : (se rassied) Voilà, regardez bien avant d'essayer vous-même ... pour maîtriser le trot, il faut aller ... comment dirais-je ... à contrecourant de l'ondulation de votre monture ... hum ... vraiment pas évident à expliquer sur une chaise ... je ne vois qu'une solution ... accepteriez-vous de me servir de monture ?
- Fernande : Dèdjà vos, èt bien on peut dire que vous n'chipotez pas hin vous, vous êtes direct comme on dit !
- Charles-Henri : (qui rigole) ha ha ha ! Ne vous méprenez pas sur mes intentions, ce sera en tout bien tout honneur bien entendu ... voulez-vous vous positionner à 4 pattes par terre ? Ainsi (il montre)
- Fernande : Pour faire la brouette thaïlandaise ?
- Charles-Henri : Hahahaha ... mais non rassurez-vous !
- Fernande : Allez alors (elle s'exécute) ... ça va comme ça ? pas b'soin d'hennir ou d'cabrer ?

Charles-Henri : Parfait, ça ira ... (il s'assied délicatement sur le dos de Fernande) ... ça va ? Je ne suis pas trop lourd ?

Fernande : (qui commence à s'é mousser) Oh non ... ça vaaaaaa !

Charles-Henri : Maintenant, vous allez onduler votre dos en donnant un mouvement du haut vers le bas ... puis du bas vers le haut ... (elle s'exécute) ... oui comme cela c'est très bien ... gardez-bien le tempo ... voilà je vais me mettre au trot ... vous voyez quand vous descendez, je monte ... et quand vous montez je descends ... vous sentez le mouvement ?

Fernande : (complètement hors d'elle) Oh oui qu'je l'sens ... oh oui ... vas-y Charly, fouette moi avec la cravache, j'adore ça ! (chanson Boris Vian) Fais moi mal Charly Charly Charly, envoie moi au septième ciel ...

Charles-Henri : (pendant que Fernande continue à s'exciter son GSM sonne)  
... écoutez Edouard ce n'est vraiment pas le moment ... je suis au galop sur mon cheval ... c'est cela vous appellerez plus tard (il raccroche et Fernande y va de plus belle)

**SCENE 7** (Charles-Henri et Fernande, retour Monique et Charlotte)

Monique : (qui fait le signe de croix)  
Oh Jésus, Marie, Joseph !

Charlotte : Eh bien eh bien ... je vois qu'on a vite fait connaissance !

Charles-Henri : (qui s'est levé précipitamment pendant que Fernande en demandait encore)  
Chérie, bien que notre position soit, je le reconnais aisément, quelque peu équivoque ... nous ne faisons rien de mal ... j'initialis madame Fernande à l'équitation !

Fernande : C'est vrai savez-vous madame c'que votr' homme I dit, on n'faisait que trotter !

Charlotte : (qui sourit) oui oui je sais ... avec moi cela a aussi commencé par les leçons d'équitation ... et puis Monsieur le vicomte est passé très vite à la brouette thaïlandaise !

Fernande : Bon, bin moi je vous laisse, je vais finir de préparer le souper !

Charles-Henri : Et moi je vais terminer ma toilette chérie !

Charlotte : C'est cela très cher ... prenez une bonne douche d'eau glacée, ça vous refroidira le kiki !!!

Charles-Henri : Mais enfin chérie (Fernande et C-H sortent chacun de leur côté)

**SCENE 8** (Monique et Charlotte)

- Monique : Et bien on peut dire que vous êtes bien bonne ... j'suis célibataire mais imaginons que je sois mariée hin èt bin moi si j'avais trouvé mon homme dans une position pareille, il aurait passé un mauvais quart d'heure j'vous l'dis !
- Charlotte : Oh vous savez Monique, je peux vous appeler Monique ?
- Monique : Bin awè hin
- Charlotte : Vous savez Monique, après tant d'années de mariage, il faut pouvoir de temps en temps les laisser un peu rêver ... briser la monotonie qui s'installe inévitablement dans un couple ... un exemple ... vous appréciez la tarte au riz ?
- Monique : Dans l'mille, j'm'en f'rais pèter !
- Charlotte : Et bien si vous deviez manger de la tarte au riz tous les jours comme dessert, après un moment cela vous lasserait non ?
- Monique : Oui c'est vrai que vu ainsi c'n'est nin bièsse
- Charlotte : Et en plus, c'est moi qui vais bénéficier des effets de cette petite leçon d'équitation ... je me demande même si je ne devrais pas aller prendre une douche glacée hihhi !
- Monique : C'est vrai que vu comme çoula ça tient la route

**SCENE 9** (Monique et Charlotte et entrée du vétérinaire)

- Vétérinaire : Bondjou Monique, m'dame ... dites donc Nicole, Lulu pour que j'viene visiter une jument qui s'rait fourbue ... Désiré n'est pas ici pour me donner un coup d'main ?
- Monique : Je n'sais pas encore où c'qu'i traîne celui-la ... mais c'est bien la jument d'madame !
- Vétérinaire : Oho ...
- Charlotte : Si j'ai bien compris vous êtes le vétérinaire ?
- Vétérinaire : I parèt ... je m'présente ... Henri Botte
- Monique : Son vrai nom c'est Henri Delmotte, mais on l'appelle Henri Botte vous devinez pourquoi
- Vétérinaire : Hihhi on aurait aussi pu m'nommer Monsieur CAR
- Monique : Monsieur CAR ?
- Vétérinaire : Henri Car ... hou hou hou Ricard ... vos saisissez ... vous n'auriez pas par hasard un p'tit avant d'commencer ?

Monique : Vous avez déjà bu assez vous n'croyez pas non ?

Vétérinaire : Qu'est-ce qu'elle a voss' jument madame

Charlotte : Je ne sais pas très bien, depuis quelques temps, elle est ballonnée, s'essouffle vite

Vétérinaire : Ele ni sèreût nin plinne ?

Charlotte : Pardon ?

Monique : I d'mande si votre jument ne serait pas engrossée ?

Charlotte : Oh non monsieur, elle est toujours en compagnie du hongre de mon mari, donc il n'y a pas de danger !

Vétérinaire : Vot' mari c'est st'on hongre adon Aha, ... donc èle n'est pas pleine, c'est come la bouteille alors quand elle n'est pas pleine c'est qu'elle est vide ... et quand la bouteille est vide c'est moi qui suis plein ahaha ... encore une autre petite blague ?

Monique : Allez ... n'chipotez pas tant et allez voir la pauvre bièsse

Vétérinaire : Et bien venez avec moi alors, on va z'aller voir ça d'plus près

Charlotte : Je vous suis (en sortant à Monique) à bientôt Monique et encore merci pour votre aide !

Nicole : Awè de rien

### **SCENE 10** (Monique et Désiré)

Désiré : (retour porte maison)  
Aha vous êtes là Monique ?

Monique : Awè ...

Désiré : Vos attendez quelqu'un ??

Monique : Nènni, j'étais ici avec Madame Charlotte, azsteûre elle est partie avec le vétérinaire pour voir ce qui s'passe avec sa jument ... allez je m'sauve moi

Désiré : Ine minute hin n'a rin qui presse, Vous voulez boire un p'tit coup avec moi ?

Monique : Allez j'accepte ... une double goutte pour me remettre de mes émotions

Désiré : Pace qui vous avez été émotionnée parèt ... èt pourquoi ?

Monique : Je ne sais pas si je dois vous l'dire

Désiré : Oho, mins je n'suis pas curieux savez vous moi ... pas besoin de me le dire alors ... allez santé !

Monique : (boit cul sec) Santé ... (commence à tousser à s'étrangler)

- Désiré : (tapote son dos) Fâut enrager ... ça va ? mais on n'boit pas ainsi une poire cul sec savez vous !
- Monique : Ah ça va mieux ... vous n'devinerez jamais ce qu'j'ai vu en rentrant ici ... je ne sais pas si je dois vous le dire vous savez !
- Désiré : Faites ce que vous voulez mais ne chipotez pas tant savez Monique, vous attaquez à me raser avec vos secrets !
- Monique : Et bin volà ... quand je suis arrivée ... votre femme était à quatre pattes ... et l'homme là, oui celui qui est dans l'autre gîte, ...
- Désiré : Charles-Henri !
- Monique : Awè, c'est çoula Charles-Henri ... et bien il était à califourchon sur votre dame tout en se faisant aller comme un enragé ... lui tirant les cheveux et tapant sur ses fesses tout en hurlant tous les deux des OH OUI OH OUI OH NON OH NON
- Désiré : I z'étaient déshabillés ?
- Monique : Pas tout à fait mais ...
- Désiré : Ouf vous m'avez fait une belle frousse ... imaginez que les spectateurs auraient vu cela ... on n'avait plus qu'à fermer le rideau ... et ainsi vous vous êtes bien rincé l'œil comme je peux m'imaginer ?
- Monique : Et bien ça il faut le faire ... et c'est tout l'effet que ça vous fait ainsi ?
- Désiré : M'anfin Monique, Fernande vient de tout m'expliquer ... il n'y a rien de mal que je sache à prendre une leçon d'équitation non ?
- Monique : Si vous le voyez ainsi ... mais je vous aurais prévenu ... s'il arrive quelque chose avec votre femme et Charles-Henri, vous n'aurez qu'à vous y prendre à vous même !
- Désiré : Ni voyez pas toujours le mal partout hin Monique ... ainsi moi par exemple, je fais du théâtre
- Monique : Du théâtre ?
- Désiré : Oui oui du théâtre amateur ... mais dans une troupe quasi professionnelle ... et bien imaginez que vous m'disez ... oh Désiré j'aimerais tant de pouvoir faire du théâtre comme vous ... moi bon prince je vous propose une leçon gratuite ... vous n'refuserez pas non ?
- Monique : Ah çoula nènni qwand c'est gratuit dji n'rate nin l'occasion
- Désiré : Et bien voilà, si vous voulez je vais vous donner votre première leçon ... on attaque par le début ?
- Monique : Pourquoi pas, ça m'changera un peu de la ferme hein de faire du théâtre

- Désiré : Je vous présente l'affaire, le tableau ... on dira que vous vous nommez Monica c'est plus sexy hin Monica ... nous sommes sur le Titanic ... le paquebot est prêt à couler ... tous les autres passagers sont déjà noyés ... il ne reste plus que nous deux sur le bateau ... nous allons périr dans quelques minutes ... et je vous dis ... attendez un peu Monica ... (il va dans la salle et va chercher 3 figurants) bon venez un peu avec moi vous trois ... allez suivez moi sur la scène (les 3 figurants le suivent sur la scène) ... bon vous vous allez faire la mouette, ainsi (il imite le bruit de la mouette) ... allez à vous maintenant ... c'est pas trop mal ... quand à vous, vous allez faire le bruit du bateau (il imite) ... à vous ... ouais on dira qu'ça va ... et vous le p'tit dernier vous allez faire le bruit du vent (il imite) ... à vous .... ouais c'est pas gagné tout ça ... Bon Monica vous êtes prête ?
- Monica : Je suis prête !
- Désiré : Allez vous trois innocents, commencez vos bruitages ... et on n'arrête pas avant que je le dise hein ! (pendant que les 3 figurants font le bruitage, il s'adresse très théâtralement à Monica) ... Monica, avant de mourir, j'aimerai vous embrasser une dernière fois ... ainsi quand je serai au ciel, j'aurai toujours le goût de vos lèvres sur les miennes ... vous acceptez de m'embrasser une dernière fois mon amour ? (pendant il surveille ses figurants et au besoin les motive un petit peu)
- Monique : (également très théâtrale) ....Désiré ce n'est pas l'envie que me manque ... mais je ne sais pas si je peux faire cela à votre Fernande ...
- Désiré : (excédé) Mais elle n'est pas dans la pièce hein ma Fernande ... dans la pièce je suis célibataire .... c'est du Théâtre hein pas la vraie vie !
- Monique : Aha mais ça change tout alors ... rattaquez
- Désiré : Awè c'est ça je rattaque ... hélà vous trois vous pouvez aller vous rasseoir ... (pendant qu'ils redescendent, Désiré s'adresse au public) et quoi vous autres bandes d'endormis ... vous n'oubliez pas qu'on pourrait tout de même applaudir nos trois lascars ... (les gens applaudissent) ah quand même ... Bon à nous deux Monica ... Titanic 2ème prise ... Monica, avant de passer l'arme à gauche, je voudrais vous embrasser une dernière fois ... ainsi quand je serai au paradis, j'aurai toujours le goût de vos lèvres sur les miennes .... vous voulez bien m'embrasser Monica ?
- Monique : (très théâtrale aussi) Vous embrasser, vous embrasser ... si vous saviez depuis l'temps que j'en rêve mon Leonardo à moi .... venez je n'en peux plus (elle ouvre grand les bras et ferme les yeux)
- Désiré : (étreinte) Oh Monica (embrassade) nom di hu ... vous êtes pleine de feu ... un vrai volcan en irruption !
- Monique : Mais que ce soit bien clair entre nous deux ... c'est juste du théâtre hein Leonardo ?
- Désiré : Awè c'est ça du théâtre ... mais il me semble que vous ne maîtrisez pas encore bien votre rôle ... on va rataker « au baiser » (reembrassade) ... le baiser troisième prise !

**SCENE 11** : (Monique, Désire et entrée de Fernande)

Fernande: (entre et laisse tomber son plateau) Et bien èt bien ... ça ira vous deux, je ne vous dérange pas ?

Désiré : Ne vous méprenez pas hein chouchoute, nous répétons pour la prochaine pièce de théâtre !

Monique : (confuse) Awè savéz Fernande, Désiré m'a proposé de faire une audition !

Fernande : Si vous voulez mon avis, vous êtes engagée !

Monique : Bon mi j'vais vous laisser braves gens !

Désiré : Awè Monica, èt n'oubliez pas d'répéter votre scène pour la prochaine fois hein !

Monique : Awè, au revoir vous deux !

**SCENE 12** (Fernande et Désiré)

Désiré : (veut enlacer sa femme) Oh chouchoute, comme tu es coquette, on dirait une jeune princesse qui va à son premier bal !

Fernande : Suffit, suffit, bas les pattes ... j'ai encore tout plein des affaires à préparer pour le souper ... d'abord viens me donner un coup de main !

Désiré : Avec plaisir mamour (la soulève et la prend dans ses bras pour sortir)

Fernande : M'anfin grand gosse que t'es !

**SCENE 13** (Charlotte et le vétérinaire)

Charlotte : Mais enfin cher monsieur puisque je vous assure que ma jument n'a d'autre compagnie que le hongre de mon mari !

Vétérinaire : (avec un long gant plein de sang) Hoûtez boncelle, ça fait des années que j'fais c'métier et si je vous dis qu'elle est pleine, c'est qu'elle est pleine hin non di dju ... même qu'elle est prête à mettre bas !

Charlotte : Oh Seigneur Jésus Marie Joseph, pauvre petite ... pourvu que tout se passe bien !

**SCENE 14** (Charlotte, le vétérinaire et Charles-Henri)

Charles-Henri : Et bien et bien ma chérie que se passe t'il ?

Vétérinaire : (va vers C-H pour lui serrer la main toujours avec son gant plein de sang) Moncheû ?

Charles-Henri : (mine dégoûtée et retirant sa main juste au bon moment) Bonjour Monsieur !

Charlotte : C'est le vétérinaire ... Charles-Henri vous ne devinerez jamais ce qui nous arrive ... nous allons avoir un bébé !

Charles-Henri : Mais enfin ma chérie ... vous perdez la raison ... vous savez bien que je me suis fait opérer et que nous ne pouvons plus avoir d'enfants !

Vétérinaire : Bin awè vost'homme c'est'on hongre hin !

Charlotte : Grand sot ! C'est notre jument Isis qui va avoir un bébé ... c'est imminent !

Vétérinaire : C'est minme pus qu'imminent ... elle va mette bas d'un moment à l'autre !

Charles-Henri : Aille aille aille !

Charlotte : Et quoi mon ami, vous n'êtes pas heureux ?

Charles-Henri : Si si chérie ... mais j'ai bien peur qu'Isis ait été prise par l'âne de notre voisin .. je me rappelle l'avoir retrouvé errant dans notre pré le printemps passé !

Charlotte : Nom d'une pipe ... mais rappelez vous lors de notre randonnée dans les Vosges, elle s'est également retrouvée chevauchant fièrement dans le pré d'un étalon camarguais !

Charles-Henri : Il n'y a plus qu'à attendre l'heureuse nouvelle et nous verrons bien !

Vétérinaire : (son gsm sonne) Allô ... awè je viens sur le coup ! Madame et Monsieur, je m'sauve parce que j'ai un vèlage qui se passe mal !

Charlotte : Je ne vous ai pas payé !

Vétérinaire : Je r'passerais j'ai pas l'temps !

Charlotte : Et avec notre jument que devons-nous faire ?

Vétérinaire : Rin rin les bièsses ça fait les èfants tot seû ! Allez juste de temps en temps jeter un oeil pour voir si tout se passe bien ... allez ârvèye (il sort précipitamment)

**SCENE 15** (Charlotte et Charles-Henri puis Désiré et Fernande)

Charlotte : Oh chéri je suis toute émue ... j'espère que tout va bien se passer

Charles-Henri : Et nous qui la pension fourbue

(entrée de Fernande suivie de Désiré avec la casserole)

Fernande : Hélà twè, à la place de me coller l'arrière-train, mèt plus vite la table

(pendant la suite des tirades, Désiré et Fernande préparent la table)

Désiré : Awè chouchoute je suis à vos ordres

Fernande : I m'énerve ... chouchoute par ci chouchoute par là (s'adressant à Charlotte) I n'vous appelle pas chouchoute au moins votre homme !

Charlotte : (souriante)  
Non mais ce n'est guère mieux : il m'appelle mon trésor ... nous avons une grande nouvelle à vous annoncer

Charles-Henri : Notre jument va avoir un bébé d'un moment à l'autre

Désiré : Dj'ènn' èsteûs sûr ... quand je l'ai vue au pré, j'ai bien vu qu'elle faisait du pis mais comme vous disiez que c'était des colliques !

Fernande : Oh un p'tit poulain qui va naître ... comme c'est mignon ... ine bone novèle come çoula ça s'arrose ...

Désiré : Il vous reste une bouteille de champagne au frais ?

Charlotte : Oui c'est une bonne idée ... vous pouvez prendre une bouteille dans notre frigo, quant à nous, vous nous excuserez un moment car, si vous le permettez, nous allons voir comment se porte Isis, le vétérinaire nous a demandé de la surveiller régulièrement

Charles-Henri : A tout de suite ainsi

(Charles-Henri et Charlotte sortent fonds)

Fernande : Je vais chercher l'champagne, tu finiras d'apprêter la table hin mon trésor (elle sort)

Désiré : Awè chouchoute

**SCENE 16** (Désiré, Lucien puis retour Fernande, Charles-Henri et Charlotte)

Désiré : (seul sur scène, soulève la casserole, goûte avec ses doigts)  
Hum qué délice et ça sent trop bon

Lucien : (déjà entré quelques instants auparavant)  
Quéle odeûr délicieuse ... qu'est-ce que c'est ?

Désiré : Des boulettes sauce chasseur ... I n'a rin d'meilleur

Lucien : C'est m' plat préféré

Désiré : Vous voulez manger avec nous ?

Lucien : Dji n'sè si j'peux m'inviter

Désiré : Mais si hein, où il y a d'la gêne i y a pas d'plaisir

Lucien : (qui s'est assis sans tarder et se met déjà la serviette comme bavoir, puis ouvre le couvercle de la casserole)  
Nom di hu qu'ça sint bon

Fernande : (qui revient de chez les voisins avec le champagne)  
Aha moncheû lulu, quèle bone idèye vous mangez avec nous autres ?

Lucien : ça sintéz'v télmint bon que je n'peux r'fuser l'invitation

Charles-Henri : (qui revient du fonds en parlant avec son épouse)  
Voilà ma chérie, te voilà rassurée ... Isis a l'air en pleine forme

Fernande : Vous arrivez juste à pil ... je servais le champagne

Lucien : On fête quelque chose ?

Désiré : La jument de madame va avoir un petit

Lucien : Félicitations ainsi

Charlotte : Merci

Fernande : (qui lève son verre)  
Allez à la bonne vôtre

Les autres : awè, santé, tchin tchin ...

Lucien : (qui s'était levé et a bu son verre cul sec puis se rassied immédiatement)  
Bon on mange asteûre ?

Fernande : Awè, installez vous braves gens ... Désiré vas-ce un peu chercher les frites ... moi je vais serrer le rideau ... (au public) bon on mange un p'tit bokè sos l'timps qui vous buvez un p'tit verre et on s'retrouve dans un petit quart d'heure

LE RIDEAU SE FERME – FIN ACTE 1

## ACTE 2

SCENE 1 (ouverture du rideau – les 5 sont chez Charles-Henri, il y a des cadavres de bouteilles partout – bordel chez Désiré, culottes qui pendent au fil ...)

Désiré : (déjà bien entamé)  
Allez Charly, ouvre la dernière bouteille de champagne nom di hu

Charles-Henri : (aussi bourré)  
T'as rèsou fré ... j'ai soif ... faut enrager qu'j'ai soif !

Lucien : (*aussi bourré*)  
*Boire un petit coup c'est agréable, boire un petit coup c'est tout*

Désiré : *Mais il ne faut pas rouler dessous la table*

Fernande : (*toujours aussi saôule*)  
*Boire un petit coup c'est agréaable !*

Charles-Henri : *Boire un petit coup c'est tout*

Tous : *Un petit coup tralalala*  
*Un petit coup tralalala*  
*Un petit coup c'est tout !*

Monique : (aussi bourrée que les autres et prenant Lucien par l'épaule)  
Aléz vins fré ... Il est dèdjà minuit et on a pas encore commencer à traire ...  
j'entends les vaches braire jusqu'ici

Lucien : T'as rèsou soûr ... alez bone nut' à turtos

Monique : Au revoir la compagnie

(Lucien et Monique sortent fonds tant bien que mal)

Désiré : Et quoi Charly elle vient cette bouteille awè ou nènni

Charles-Henri : Awè (veut y aller, se lève, vascille et se vautre sur le sol) nom di hu qu'ça glisse  
chal !

Charlotte : (fait son entrée et voit le tableau désolant)  
Pouvez-vous m'expliquer, cher ami, pourquoi vous gisez ainsi ridiculement par  
terre ?

Charles-Henri : C'est assez bien dire que j'ai voulu prendre une bouteille de champagne ... et  
patatras je m'suis vautré à même le sol ! (se lève) mais ça va aller maintenant !

Charlotte : (qui intervient énergiquement) Non, non et non ... vous avez déjà bu 8 bouteilles  
de champagne ... je trouve que cela suffit amplement !

Charles-Henri : Voyons poupoule, tu as perdu ton sens de l'hospipi, de l'hostoto ... de l'hospitalité  
je veux dire ?

Charlotte : Suffit vous, nous allons dormir maintenant ... bonne nuit ... allez Charles-Henri suivez moi immédiatement (elle s'apprête à sortie directement après sa tirade)

Charles-Henri : Quéne afère ... dji m'dimande bin ce que j'ai fait pour subir un calvaire pareil !

Charlotte : (verte) vous dites ?

Charles-Henri : Je dis que je vous suis, je suis à vous donc je vous suis ... c'est pas beau ça hin poupoule ! (Charlotte sort et Charles-Henri s'adressant aux autres) ..., quéne coincée du derrière .... allez vos deûs à d'min adon

Désiré : Awè Charly bone nut èt essaye de la dérider !

**SCENE 2** (Désiré + Fernande)

Fernande : Li pôve Charly I n'doit pas rigoler tous les jours

Désiré : Ti l'as dit alez on boit l'dernier ?

Fernande : Bin awè on n's'en va pas sur une jambe

Désiré : (qui a ouvert une armoire chez C-H)  
Regarde un peu ce qu'j'ai trouvé ... ine botèye di whisky ... regarde cuvée 1962 !

Fernande : 1962 ... ti pines qu'il est toujours bon ? M'en fout' tape mi on vère

Désiré : (qui a déjà pris 2 verres à bière et remplis un peu)  
Tins boncelle volà

Charles-Henri : (qui revient en petite tenue)  
èt m'semble t'i part qu'on boit sans son camarade Charly asteûre ?

Désiré : T'es dèdjà revenu ?

Charles-Henri : Awè, j'ai fait une approche ... mins peine perdue hihihihhi ...

Fernande : (qui a servi un verre à Charles-Henri pendant la conversation des deux hommes et boit cul sec) Santé vî fré !

Désiré : Tchîn

Fernande : Aléz tape moi l'dernier ... on n'è va nin sos ine djambe hic !

Désiré : (qui a rempli à nouveau les 3 verres à bière à ras bord et s'adresse à Fernande)  
Tins santé ... alléz encore une fois cul sec ... ti n'es pas capabe je parie

Fernande : Si dji n'sos nin capâbe ... tu vas voir ça

Charles-Henri : Moi j'vais mettre une petite musique de fonds ...

Fernande : (qui a fin son verre) Vous' danser l'rock Monsieur l'comte ?

Charles-Henri : Awè et le rock around the clock encore

Désiré : Et bin va po l'rock around the clock adon

*Désiré chante seul la chanson et Fernande danse comiquement avec Monsieur le Comte)*

*Au p'tit déjeûner je veux du rock  
Après le dîner encore du rock  
Avant d'me coucher toujours du rock  
Je veux du rock tout l'temps  
Oui c'est marrant*

*Ouvrez grand vos oreilles  
Remuez vos p'tits orteils  
Car ce soir à Froidthier (à adapter)  
Ca va swinger  
On va rock'en'roller toute la soirée  
Si vous aimez frappez donc dans les mains  
Oui c'est très bien*

*J'aime tout' les musiques  
Qu'ce soit du soul ou du twist  
Mais ce que je préfère c'est vrai  
C'est Bill Haley  
Son rock around the clock  
Ca m'donne un choc  
Je rêve d'avoir au moins autant d'succès  
Qu'Elvis presley  
(Fin guitare)  
Oh yè*

**SCENE 3** (Fernande, Désiré, Charlotte)

Charlotte : (entrée précipitamment)  
Ce n'est plus possible ... vous vous rendez compte du vacarme que vous menez ?  
Pas moyen de fermer l'oeil avec des voisins pareils !

Désiré : Désolé Charlotte ... on a glissé ... èt pwis patatras !

Fernande : Patatras divint les bégonias ... viens chouchou on va dormir ... ce pauvre Charly !

Désiré : (qui prend Fernande par le bras et se dirige vers la porte de Charlotte)  
Allez à d'min li k'pagnèye

Charlotte : (qui les pousse de l'autre côté)  
Ici c'est chez nous, vous c'est l'autre côté vous comprenez ?

Désiré : Insi tu n'veux pas dormir avec moi poupoule ? Di l'ôte costé ... awè allez feume venez

Fernande : (en sortant ils chantent)  
*Quand les zozios sont dans les bois*

Désiré : Et qu'ma fiancée n'est pas là

*Fernande : Je lui dis viens tout près de moi*

*Désiré : Quand les zoziôs chantent dans les bois*

(ils sont enfin sortis non sans mal)

**SCENE 4** (Charlotte et Charles-Henri pyjama comique)

Charles-Henri : (on entend très manifestement qu'il a forcé sur la bouteille ) Vous n'devriez pas vous énerver ainsi mon trésor, ce n'est pas bon pour votre santé ... allez santé (il vide son verre) ... ils sont tellement gentils nos amis non ?

Charlotte : (lui prend le verre hors des mains et le jette sur la scène) Vous ça suffit maintenant ... vos amis, comme vous dites, je ne peux plus les supporter ... si ça continue je m'en vais dès demain

Charles-Henri : Allons chérie, ma chérie, s'il vous plaît bien je vous en prie s'il vous plaît une fois bien ... ils sont vraiment amusants non ?

Charlotte : De véritables sans gêne, ils boivent nos bouteilles, ils s'invitent à souper ...

Charles-Henri : Dès demain nous allons mettre les choses aux points et les points sur les I ... et si vous voulez on peut même mettre des accents circonflexes sur les I hic !

Charlotte : Taisez-vous, vous ne valez pas mieux qu'eux vous êtes complètement saoul cher ami ... (son GSM sonne) ... oui allô ... bonjour ma chérie ... si ça va ... oui oui ... non tu ne me réveilles pas ... aha ... tu es sûre que c'est une bonne idée ? ... si tu le souhaites pas de problème ... papa doit venir te chercher à la gare ? ... aha ça va alors à demain ma chérie ... nous t'attendons dans la journée alors ... bisoux ... ok je lui fais un gros bisou de ta part ... à demain (elle raccroche) La petite vient demain, elle doit nous parler !

Charles-Henri : La petite, notre petite ? Elle vient avec son Doudou ?

Charlotte : Et bien non, elle m'a dit qu'elle viendrait seule en train et c'est bien cela qui me tracasse !

Charles-Henri : Mais non il ne faut pas te tracasser ... Edouard doit avoir trop de travail à l'usine !

Charlotte : Moi je vais immédiatement me coucher, je suis complètement éreintée !

Charles-Henri : J'arrive immé immédiatement ma gérie (Charlotte sort et Charles-Henri se sert un dernier verre) ... un p'tit whisky pour la route ... (son gsm sonne sur la table et il le prend) ... allô ..., c'est qui ... Edouard Edouard ... le roi des ..., awè c'est bon hin Doudou lu d'mèye dou, vous n'êtes pas gêné de réveiller les djins à ine eûre parèye ... ouais fi je sais qu'la situation est grave ... avant la situation était grave mais pas désespérée ... asteûre la situation est désespérée, mais ce n'est pas grave ... un courrier du huissier, mais j'm'en fout' hin mon vieux du huissier et des ôtes ... moi j'suis en vacances ... hoûte bin gamin tu fais ce que tu veux, mais si demain tout n'est pas arrangé, t'es viré !!! ... awè c'est çoula à d'min ! (il raccroche) cougnet

d'cougnet dji m'dimande bin comment ma fille peut courtiser avec ce boubièt ! (il sort)

**SCENE 5** (Désiré + Fernande)

Désiré : Nom di hu qu'il fait chaud pour enrager ici ... je suffoque (le gsm sonne sur la table, il décroche) ... alloooooooooo c'est qui donc à l'appareil ? ... awè mins c'est moi ça n'mu dit nin qui qu'c'est hin ènocint ! ... que je regarde sur l'écran ce qui a marqué ... nin bièsse hin vos ... sur l'écran il fait marqué gamin mais ça n'm'aide pas savez vous ... si j'ai plusieurs gamins ... nènni un c'est déjà bien assez ... nom di hu c'est toi chenapan ... t'es ouuuuuuuuuuu ? Bin awè hin les djônes i d'mandèt tofer t'es ouuuuuuuuuuuuuu hihhi ! Kwè tu viens nous r'trouver demain ... tu dois nous parler ... à maman et à moi ... bien sûr hin que tu es le bienvenu ... awè c'est bon gamin ... èt asteûre au lit tu as vu l'heure ... et pas boire hein tu sais bien que je ne supporte pas ça ... tel père tel fils .. ça va aller oui ... ça va aller awè ... awè a d'min adon ...

Fernande : (entrée avant la fin de la conversation téléphonique)  
C'était qui ?

Désiré : Noss' gamin, il arrive demain avec le train

Fernande : Aha avec sa crapaude ?

Désiré : Je ne pense pas que Carole vient avec ... si j'ai bien compris il m'a dit je viens et pas nous venons ... donc je n'sais pas hein moi (s'affale dans le transa) oufti je n'ai même plus la force de me relever

Fernande : (qui était également affalée dans le transa)  
Et moi non plus ... bone nut' mi amour

Désiré : Awè poupoule

(ils sont endormis l'un contre l'autre; la lumière s'éteint lentement / on entend des ronflements puis le noir complet / la lumière revient lentement pour annoncer le lever du jour / on entend le chant du coq puis l'horloge qui annonce 6 heures du matin)

**SCENE 6** (Désiré et Fernande dorment dans les transas – arrivée de Kevin et Marie-Sophie / Kevin est habillé comme un artiste tenue baba cool)

Kevin : Nous voilà enfin arrivés ... j'te présente mes vieux !

Marie-Sophie : Pssst pas trop fort tu vas les réveiller !

Kevin : Penses-tu ... pas de danger, ils dorment à poings fermés (il teste le ronflement de son père en lui pinçant dans les nez / grognements de Désiré) ...

Marie-Sophie : (pendant ce temps elle a inspecté quelque peu les lieux) si je comprends bien, mes parents sont donc dans ce gîte ... 6h15 je ne vais quand même pas les réveiller si tôt ! Allons faire un petit tour et nous reviendrons dans 2 heures !

Kevin : Tu veux rire ... moi je n'bouge plus d'ici ... (il la prend dans ses bras) que dirais-tu d'une petite sieste ... ou d'une bonne douche à nous deux ?

Marie-Sophie : Enfin Kevin, imagine que tes parents ou les miens se réveillent et nous trouvent tous les deux sous la douche ... je n'ose imaginer la suite !

Kevin : C'est peut-être ça la solution ... plutôt que d'élaborer des plans machiavéliques pour leur faire accepter notre liaison, ils nous tombent dessus sous la douche ... ou même mieux au lit, et l'affaire est dans le sac !

Marie-Sophie : On voit bien que tu ne connais pas mes parents ... dans notre milieu ... la noblesse ... on ne se mélange pas !

Kevin : Il faudra pourtant qu'ils se fassent une raison ... tu m'aimes ?

Marie-Sophie : Quelle question ... bien sûr que je t'aime, à la folie même, mais ...

Kevin : (mettant le doigt sur sa bouche) Psstt ... il n'y a pas de mais ... ne dis rien ... nous ne sommes plus au Moyen-âge, tu es majeure et tu as parfaitement le droit de décider avec qui tu veux faire ta vie, n'en déplaie au vicomte et à la comtesse !

(on entend Désiré qui commence à grogner et se réveiller doucement)

Marie-Sophie : Ton père se réveille !

Kevin : (pinçant dans le nez de Désiré tout en sifflant et ce dernier se remet à ronfler) voilà ... fausse alerte ! (la prenant par la taille) viens chérie je vais te faire visiter ma chambre ... (il l'entraîne côté gîte Désiré) ...

Marie-Sophie : Mais enfin .....

(ils sortent et Kevin renverse un bibelot qui fait du bruit)

## **SCENE 7** (Désiré et Fernande)

Désiré : (qui se réveille en faisant des grognements comiques)  
Nom di hu j'ai besoin ... (il va dans le jardin des voisins contre le mur dos au public) .. fât st'assotih qui ça fèt dè bin ... (en revenant vers son transa, il se trébuche et tombe par terre) Nom di hu (hurlant)

Fernande : (que le vacarme a également réveillée)  
Mins qu'èst-ce qui tu mènes encore pour un boucan don twè !

Désiré : Désolé j'ai glissé chef !

Fernande : Quelle heure avons-nous ?

Désiré : (tout en se servant une bière chez les voisins)  
Six heures quart !

Fernande : Tu ne vas tout de même pas boire une bière à cette heure ?

Désiré : Il faut guérir le mal par le mal (il la boit cul sec) pouah qui ça fêt dè bin

Fernande : (qui se lève péniblement)  
Moi je vais prendre une bonne douche bien froide, ça me r'mettra d'aplomb ... tu ne penses pas que sur ce temps là tu pourrais apprêter le déjeuner ?

Désiré : Allez va c'est bien parce que nous sommes en vacances ... il ne faudrait pas que tu prennes de mauvaises habitudes ...

Fernande : Ah les hommes paraît (juste comme elle s'apprête à sortir entrée de Lucien)

**SCENE 8** (Désiré, Fernande et Lucien)

Lucien : Ah bonjour Désiré, déjà levé ?

Désiré : Come vous le voyez

Lucien : Et les voisins dorment toujours ?

Désiré : A mon avis oui !

Lucien : Désolé mais il faut absolument les réveiller ...je viens de passer devant la prairie ... la jument est prête à mettre bas

Désiré : Pas besoin de les réveiller pour cela hein

Lucien : Si, je pense que cela n'se présente pas au mieux ... si j'ai bien vu, le poulin arrive le cul en premier à la place de la tête

Fernande : Il faut appeler le vétérinaire alors !

Lucien : J'en ai bien peur mais c'est à eux de décider

Fernande : Attendez Lucien, je vais les appeler (elle va à la porte) ouhouhouhou Charles-Henri, Charlotte, vinez bin vite ...houhouhouhou ... hèla la-d'vint (elle commence à taper très fort sur la porte) Debout les morts !

**SCENE 9** (Désiré, Fernande, Lucien, Monique et Charlotte)

Monique : Ah t'es là twè lulu ... dépêche ... il faut prévenir les gens ... Il y a le poulain qu'est à moitié sorti et ça n'a pas l'air de se passer comme il faut ... j'ai téléphoné au vétérinaire et il vient desuite ... il rentrait justement de ribote

Fernande : Waye a waye ça promet !

Désiré : (qui a vu entrer Charlotte) Oufi qué bê boket !

Charlotte : (arrive en petite tenue déshabillée et furieuse)  
Vous n'avez pas honte ... (limite de la crise de nerf) ... je n'en peux plus d'avoir des voisins pareils ... je ne vous supporte plus madame !

Fernande : (qui commence elle aussi à s'énerver) hèla on s'calme hin poupoule ... si on t'a réveillé c'est pour la bonne cause ... ta jument est en train d'vèler ... c'est pas une bonne raison p'tète ?

Charlotte : Ma jument ? Oh ma petite Isis ... et elle va comment ?

Lucien : Djustumint on s'a permis d'appeler le vétérinaire car ça n'se présente pas fort bien !

Charlotte : Vous avez bien fait .. Oh ma pauvre petite

**SCENE 10** (Les mêmes + le vétérinaire complètement bourré)

Henri Botte : (débraillé) Salut li k'pagnèye ... èt kwè on mange ou on boit ici ... moi je n'ai pas faim hihhi ...

Monique : Inri ci n'est nin l'moumint d'fèr l'bièsse ... la jument met bas et il faut l'aider au plus vite !

Henri : Quand il faut, il faut ;;; bon un petit remontant et je file voir la bête ...

Charlotte : Je vous accompagne

Désiré : Hèla boncelle vous n'allez quand même pas sortir en p'tite culotte non ?

Fernande : (qui a pris au porte manteau un imper + bottes en caoutchouc)  
Tenez ne perdez pas de temps, voici l'anorak et les bottes de mon homme

Charlotte : (très radoucie)  
Merci Fernande, vous êtes bien aimable

Fernande : Je sais ... et pas rancunière en plus madame la comtesse ... allez filez

(Charlotte sort avec le vétérinaire)

Lucien : Viens Monique, nous allons avec eux ... s'ils ont besoin d'un coup de main

Monique : Awè a tantôt tout le monde

Désiré et F Awè tantôt

**SCENE 11** (Désiré et Fernande)

Fernande : Bon moi je ne le dis plus, je vais prendre une bonne douche ... allez le déjeuner toi, j'arrive dans 5 minutes

Désiré : Awè m'pouliche adorée

(Désiré seul sur scène, pendant qu'il prépare le déjeuner, a mis la chanson « les petits pains au chocolat de Dassin et chantonne en même temps et fait participer le public– ensuite on entend des coulisses – Désiré diminue directement la musique)

Fernande : (coulisses) Aaaahhhhhh ... nom di hu sale gamin ... tu n'est pas gêné ?

Kevin : (coulisses) Bonjour chère maman

Fernande : (coulisses) Je vais t'en donner moi des bonjours ... attends quand ton père va savoir !

Désiré : Nom di hu qu'est-ce qui se passe encore (il veut sortir mais en même temps, Fernande arrive et il reçoit la porte en pleine figure) waie a waie ... wouie ou wouie ...

Fernande : Oh pardon m'trésor ... ça va ?

Désiré : (un peu sonné)  
Nom di hu je vois des étoies partout !

Fernande : Excuse trésor ... mais ce que je viens de voir m'a mis hors de moi !

Désiré : Avec qui parlais-tu donc ?

Fernande : Votre fils cher ami

Désiré : Mon p'tit Kevin est déjà arrivé (il va vers la porte) oh je me réjouis de le serrer dans mes bras ...

Fernande : (le retenant) Stop malheureux, reste ici ... monsieur votre fils n'est pas seul !

Désiré : Oho Carole est quand même venue alors ?

Fernande : Pas Carole ... une autre petite jeune fille que je ne connais même pas

Désiré : Waye a waye ce n'est pas vrai ... je vais aller leur dire deux mots moi ... faire cela à Carole après plus d'5 ans qu'ils sont ensemble

Fernande : N'y vas pas desuite, je suis rentrée dans la salle de bain, et ils étaient tous les deux sous la douche tout en se faisant des mamours ...

Désire : Tous les deux ? Tout nus ?

Fernande : Bin awè tout nus ... tu as déjà vu quelqu'un prendre sa douche tout habillé toi ?

Désiré : Monsî gamin d'monsî gamin ... je me demande bien qui lui a appris à se comporter de la sorte !

Fernande : Tu te le demandes, tu te le demandes ... moi pas ... TEL PERE TEL FILS NON ?

**SCENE 12** (Désiré, Fernande, Kevin)

Kevin : (entre et se dirige rapidement vers son père)  
Papa !

Désiré : (les deux hommes torses contre torse et se tapotent les épaules)  
Et voilà mon p'tit vaurien !

Kevin : Et m'gros plin d'soupe !

Désiré : Ca a été l'voyage jusqu'ici ?

Kevin : (tout en s'asseyant à la table du déjeuner)  
Parfait, mais j'ai une faim de loup, il faut que je mange immédiatement quelque chose, ...

Désiré : (s'occupe café ... pour que le gamin ne manque de rien)  
Installe toi gamin, installe toi et mange alors

Fernande : Hèla toi tu n'avais pas quelque chose à dire à ton fils ?

Désiré : (faussement sévère)  
Awè, qu'est-ce ta mère m'apprend, tu étais tout nu dans la douche avec une inconnue ?

Kevin : Pas tout nu, j'avais mi mon bonnet pour ne pas me mouiller la tignasse hihhi

Désiré : Hè la ça n'me fait pas rire sais-tu moi (il rigole franchement)

Kèvin : On n'va pas en faire un fromage hein, c'est de mon âge non ?

Désiré : Et Carole la pauvre petite, elle est au courant ?

Kevin : C'est fini, nous avons rompu

Fernande : Mais enfin que t'a t'il encore passé par la tête ?

Kevin : Je me suis rendu compte que ce n'était pas la femme de ma vie tout simplement

Désiré : Tout simplement ... èt il t'a fallu 5 ans pour t'en apercevoir

Kevin : Il faut le temps qu'il faut ... pour dire vrai, j'ai rencontré un petit bijoux ... et ça a été le coup de foudre immédiat !

Fernande : Nous y voila, le coup de foudre, et bien apprends mon gamin que le coup de foudre ça ne dure jamais bien longtemps

Désiré : Hé là chérie, tu as la mémoire qui flanche ... nous deux ça a aussi été le coup de foudre ... on a même consommé la première nuit si tu te rappelles chérie ... et le coup de foudre il dure toujours après 25 années de mariage non ?

Kevin : Maman, tu peux penser ce que tu veux, mais avec Anne-Sophie, je suis sûr que c'est pour la vie ...

Fernande : Voila t'I pas qu'il fait des rimes maintenant ... ne t'emballe pas trop vite fiston

Désiré : Et elle fait quoi dans la vie cette jeune fille ?

- Kevin : Elle a fait des hautes études commerciales et elle va commencer à travailler à l'usine de son papa
- Fernande : Parce que son père a une usine ... tu connais déjà ses parents ?
- Kevin : Moi pas encore mais vous vous les connaissez déjà !
- Désiré : Là je n'y suis plus ... ils s'appellent comment ses parents ?
- Kevin : De la Motte de liseux ... et l'usine de son papa « PASSIONNATA » Ils font des sous-vêtements en dentelle
- Fernande : Nom di hu di nom di hu
- Désiré : Tu n'es pas en train d'essayer de nous faire croire que ta nouvelle crapaude, c'est la fille de, des, di ...
- Kevin : Oui c'est ça, la fille de vos voisins de vacances, comique non ?
- Fernande : Pas vraiment comique, quand tu feras la connaissance de ta belle-mère, tu comprendras volontiers
- Désiré : Mais enfin gamin ouvre un peu les yeux, tu ne vas tout de même pas marier une comtesse ?
- Kevin : Et pourquoi pas je vous demande Monsieur ?
- Fernande : Parce que nous ne sommes pas du même monde ... un fils de friturier marié avec un comtesse ... c'est l'bouquet hin çoulà !
- Kevin : Il n'y a aucune honte à vendre des frites que je sache, je vous comptais un peu plus fier de votre métier que cela
- Désiré : La fierté n'a rien à voir là dedans !
- Kevin : Papa, maman, je ne veux pas me disputer avec vous, mais je vous préviens que je suis majeur et que je marierai Marie-Sophie avec ou sans votre consentement
- Désiré : C'est bon ainsi fais à ta manière alors !
- Fernande : Mais on t'aura prévenu, je connais un peu la mère et si la fille est du même calibre, tu ne vas pas rire tous les jours
- Kevin : Moi je ne connais pas encore belle-maman, mais je peux vous assurer que Marie-Sophie est une vraie perle et qu'elle n'a que des qualités
- Désiré : Pourvu que ce soit vrai mais il va tout de même falloir que tu m'expliques ce qui t'a passé par la tête ... c'est bien toi qui nous a réservé le gîte par internet non ?
- Kevin : Oui, une idée formidable non ?

Désiré : Formidable formidable ? Au moins j'espère que ses parents sont au courant de votre liaison ?

Kevin : Pas encore et c'est là que l'idée est formidable

Fernande : Formidable formidable ... je n'y comprends plus rien moi

Kevin : C'est simple pourtant ... Il faut que vous sachiez que Marie-Sophie courtise depuis plus de cinq ans avec le bras droit de son papa à l'usine ... un snob qui s'appelle Edouard ... Marie-Sophie a une peur bleue d'annoncer à sa maman qu'elle a rompu ... et qu'elle m'a choisi, moi votre fils !

Désiré : Et nous autres qu'avons-nous à voir la-dedans ?

Kevin : Et bein comme vous avez à présent fait connaissance, et que ce sont certainement devenus vos amis, la pillule sera moins dure à avaler et vous pourrez leur annoncer la chose délicatement non ?

Fernande : Et bien là compte dessus ... nous ne sommes pas vraiment devenus des camarades comme tu dis ... non et non ...

Désiré : Ecoute gamin, moi je vais leur parler ... et je voudrais bien voir qu'ils refusent ... on n'est peut-être pas de la haute, mais on sait se tenir non ?

Kevin : Merci papa (poitrine contre poitrine) je savais que je pouvais compter sur toi ... je vais annoncer la bonne nouvelle à Marie-Sophie

Fernande : Tu as toujours le tour avec ton père sais-tu toi pour arriver à tes fins

Kevin : Comme avec ma maman adorée !

Fernande : (faussement fâchée)  
Hors de ma vue fils indique (Kevin sort)

Désiré : Bon moi je vais chercher le journal

Fernande : Je viens avec, un peu d'air frais me fera du bien

(ils sortent tous les deux fonds)

**SCENE 13** (Charles-Henri entre en conversation téléphonique)

Charles-Henri : Oui Edouard ... non ma fille n'est pas là ... fin d'après-midi a t'elle dit ... non elle ne m'a pas téléphoné ... elle vous a plaqué sans aucune explication, c'est une blague j'espère ... aïe aïe ... je sais Edouard c'est triste ... que je lui parle ... écoutez mon petit Edouard, ma fille est majeure et je ne veux nullement me mêler de sa vie privée ... oui c'est ça je verrai avec elle quand elle arrivera ... à tout à l'heure (il raccroche) et encore un problème de plus, comme si les ennuis à l'usine ne suffisaient pas ! (il sort)

**SCENE 14** (Kevin et Marie-Sophie puis Charles-Henri)

Kevin : Tiens, mes parents sont partis ... dommage j'ai hâte de te présenter !

Marie-Sophie : Je suis un peu stressée ... j'espère leur faire bonne impression !

Kevin : Sois naturelle et tout se passera bien ... mes parents sont des gens simples et tu vas leur plaire immédiatement !

Marie-Sophie : Que ne puis-je en dire pareil des miens ... mon père passe encore, mais j'ai peur de la réaction de maman !

Kevin : Il faudra pourtant bien que belle-maman accepte son futur gendre ... tu verras ma chérie, mes parents vont lui parler et tout va s'arranger ...

Marie-Sophie : Que le bon Dieu t'entende !

Kevin : On s'aime et c'est bien là le principal non ? ... embrasse moi au lieu de te faire du souci comme cela !

(il la prend dans ses bras et lui passe un steak saignant ou à point – avec ou sans la langue ! - entrée de Charles-Henri qui attend un moment puis se met à tousser)

Charles-Henri : Hum hum ... (= je tousse)

Marie-Sophie : (voyant son papa – elle lui saute dans les bras) Papa, mon petit papa, tu m'as manqué tu sais !

Charles-Henri : Aha ... on n'aurait pas dit pourtant !

Marie-Sophie : Papa, il faut que je te parle ... j'ai une nouvelle à t'annoncer ...

Charles-Henri : Ne te fatigue pas inutilement ma chérie ... je viens d'avoir Edouard au téléphone ... et si j'ai bien vu, Monsieur est ton nouvel ami ?

Marie-Sophie : Papa, je te présente Kevin ...

Kevin : Enchanté, Monsieur le Comte ...

Charles-Henri : Enchanté ... ainsi c'est donc vous qui avez détrôné Edouard ... je dois vous avouer que je ne comprenais pas très bien ce que Marie-Sophie lui trouvait, mais bon ... vous faites quoi dans la vie ?

Kevin : Je viens de terminer mes études de styliste ... et je vais me mettre sans tarder à la recherche d'un emploi dans le domaine de la mode !

Charles-Henri : Très bien ... et vos parents ?

Kevin : Mes parents ... heu comment dire ...

Marie-Sophie : Papa, tu ne vas pas lui imposer un interrogatoire j'espère ... ses parents, tu les connais !

Charles-Henri : Je les connais ... c'est un bon début ... si je les connais, c'est qu'ils sont fréquentables alors !

Marie-Sophie : Ses parents ... ce sont vos voisins ...

Charles-Henri : Nos voisins, je ne savais pas que le duc de Lodelinsart avait un fils, il est vrai que nous ne les fréquentons guère ...

Marie-Sophie : (souriante) Qui te parle du duc de Lodelinsart ... ses parents, ce sont vos voisins de vacances ...

Charles-Henri : De vacances (étonné) ... de vacances (se strouke) ... non ?

Kevin : Si

Charles-Henri : Non (il se strouke), vos parents sont ... (montrant l'autre gîte)

Kevin : Et oui, je suis le fils de Fernande et Désiré !

Charles-Henri : Aha ... Oho ... et bien voilà ma petite, tu vas pouvoir vendre des frites sur la Batte le dimanche matin alors !

Marie-Sophie : Oh papa je t'en prie, j'espère que c'est de l'humour !

Charles-Henri : Bien sûr c'est de l'humour ... noir ... tu comptes mettre maman au courant ?

Marie-Sophie : C'est pour cette raison que nous sommes ici. Quand j'ai su que vous aviez réservé ce gîte, j'en ai parlé à Kevin et il a trouvé que c'était une bonne idée d'offrir à ses parents, pour les 25 ans de mariage, une semaine dans le gîte voisin ... ainsi vous avez pu faire connaissance ... et la nouvelle devrait dès lors ravir maman

Charles-Henri : Ravir n'est peut-être pas le terme le plus approprié ...

Marie-Sophie : Papa, vous voulez mon bonheur non ? Kevin est tout à fait charmant et bien élevé ... et en plus je l'aime !

Charles-Henri : Vous en avez de la chance mon garçon ... sachez que je suis heureux puisque ma petite princesse a l'air de vraiment tenir à vous ... n'est-ce pas là le principal ?

Kevin : Merci monsieur, je ferai tout pour la rendre heureuse ...

Charles-Henri : J'y compte bien ...

Marie-Sophie : Papa, ça ne te dérange pas si nous allons faire une balade jusque midi ?

Charles-Henri : Va ma petite, si je vois ta mère, sache que je ne lui annoncerai pas la nouvelle ... et je pense qu'il est préférable d'attendre la fin de nos vacances ...

Marie-Sophie : Oui oui ne te tracasse pas ... à tantôt alors ...

Charles-Henri : C'est cela, bonne promenade ...

Kevin : A tantôt monsieur le Comte

Charles-Henri : Oui oui ... ah la jeunesse ... il me plaît bien ce garçon !

(les 2 jeunes sortent fonds)

**SCENE 15** (son gsm sonne et Charles-Henri décroche - pendant la conversation téléphonique, retour de Désiré et Fernande qui écoutent la conversation et se font des regards interrogatifs)

Charles-Henri : Allô ... oui ... oui ... non je n'ai pas encore vu Marie-Sophie ... nom di hu ... mais enfin Edouard, faites quelque chose bon dieu ... dites-leur qu'ils seront payés dans quelques jours et qu'ils stoppent immédiatement cette grève idiote ... avec quoi avec de l'argent hin ènocint ... les fournisseurs ? ... qu'ils attendent également un peu ... oh vous m'énervez Edouard ... trouvez des solutions, je vous paye pour cela non ? Je réfléchis et je vous rappelle ... awè c'est çoula (il raccroche) ... boubiè nom di hu d'boubiè ... incapâbe qui t'es (il voit enfin ses voisins) ... aha bonjour ...

Fernande : Bonjour Monsieur Charles-Henri

Désiré : Vous n'avez pas l'air dans votre assiette ?

Charles-Henri : Si si ça va ... oh et puis à quoi bon continuer à faire le Jean-Jacques ... non ça ne va pas du tout

Fernande : Allez, venez vous asseoir 2 minutes et boire une bonne tasse de café

Charles-Henri : Merci c'est bien aimable ... j'ai mal la tête ... je suis au bout du rouleau ... sur les genoux ... les affaires vont mal Désiré « le dessous en dentelle passionata » n'a plus la côte auprès des jeunes filles ... mes ouvriers sont en grève, les fournisseurs ne veulent plus nous livrer ... si je ne trouve pas rapidement des liquidités, c'est la faillite ... et la clé sous le paillason !

Désiré : Allons camarade ... ce n'est pas la fin du monde hin ça !

Charles-Henri : Si c'est la fin du monde ... si je dois annoncer cela à mon épouse, elle me quittera immédiatement ... elle est habituée à ses chevaux, ses bijoux, la grande vie quoi

**SCENE 16** (les mêmes + retour Lulu, Monique, vétérinaire et Charlotte / Lulu et Monique portent Charlotte qui est pleine de sang le vétérinaire suit et est également plein de sang)

Henri : Voilà mettez-la dans le transa ça va passer !

Charles-Henri : (qui se précipite sur le vétérinaire) Ma chérie ... (au vétérinaire) misérable que lui avez-vous fait ?

Lucien : (qui vient les séparer et calmer Charles-Henri)  
Hèla tot dou in, Hinri n'a rien fait

Monique : Le poulain est enfin né ... enfin le poulain c'est plus vite un petit bouricot

Henri : Moi j'ai tenu la tête et votre femme a tiré aux pattes ... et tout d'un coup le bouricot est v'nu dehors et tout a giclé sur nous deux ... vous voyez l' tableau ?

Monique : Et votre dame a pleuré d'bonheur en voyant le p'tit ... et puis elle a été gagnée par l'émotion ...

Lucien : Et elle est tombée dans les pommes ... voilà qu'elle revient à elle

Charles-Henri : Ma chérie, ça va ?

Charlotte : Oui oui, c'était tellement beau ... tu devrais le voir ... tout gris avec deux grandes oreilles !

Charles-Henri : Donc c'était bien l'âne du voisin l'heureux papa ! Comment allons nous l'appeler ?

Charlotte : Si on l'appelait surprise !

Charles-Henri : Va pour surprise alors !

Henri : Et bien moi j'propose qu'on boive un bon p'tit verre pour fêter l'heureux événement

Lucien : Clapante idèye (de sa salopette) j'ai justement une bouteille de notre spécialité

Monique : (qui sort les verres de son tablier)  
Allez lulu met'leur la dose

Charlotte : Oh s'il vous plaît ... encore cet alcool ... épargnez moi ce supplice je vous prie

Charles-Henri : (qui a pris une bouteille de champagne)  
Ne t'inquiète pas ma chérie, il reste du champagne pour toi !

Lucien : Tout l'monde se rappelle comment qu'on doit boire la gnole ?

Désiré : Si on s'appelle bin sûr qu'awè

Fernande : A la santé de surprise adon

Désiré : Allez Monique vous voulez bien faire couple avec moi ?

Lucien : On y va

(tous ensembles et la chorégraphie)

On pose son verre  
On s'tape les gnoux  
On s'tape les mains  
On prend son verre  
On croise les bras  
Cul sec

## **RIDEAU FIN DU 2EME ACTE**

## ACTE 3 1ère partie

**SCENE 1** (Désiré, Fernande ... ils sont endimanchés mais un peu ringard bien sûr)

Désiré : Comme on dit ... on n'chipote pas et on leur annonce l'affaire sans prendre des pincettes !

Fernande : Sans chipoter t'as raison ... bon vas les appeler !

Désiré : (respire un grand coup) Awè j'y vais (il ouvre la porte des voisins et d'un accent emprunté voulant se donner un genre qu'il n'a pas) Charles-Henri, Charlotte, vous auriez t'une minute s'il vous plaisait bien !

(des coulisses on entend d'abord des bruits équivoques puis enfin réponse de Charles-Henri)

Charles-Henri : (des coulisses) Oui oui, vous nous avez appelé ? C'est urgent ?

Désiré : Non non pas urgent !

Fernande : (à Désiré) Mins siya hin bièsse que ça urge ... on n'va pas rester longtemps comme des postues insi non ?

Désiré : (va porte) Ce n'est pas extrêmement urgent ... mais ça urge quand même !

Charlotte : (toujours des coulisses) Une minute nous arrivons ... Oh Charles-Henri arrêtez immédiatement, petit coquin que vous êtes ...

(re-bruits équivoques)

Désiré : (qui sourit) Est-ce que tu entends ce que j'entends ?

Fernande : Awè ... Charles-Henri a repris du poil de la bête comme je vois !

**SCENE 2** (Désiré et Fernande, Charles-Henri et Charlotte qui font leur entrée un peu « débraillés comme de juste)

Charles-Henri : Désolé, nous étions en train de faire notre gymnastique matinale !

Désiré : ça tient en forme hin la gymnastique, moi aussi j'dis à ma femme qu'on d'vrait faire plus souvent d'la gymnastique matinale, hin chouchoute hihihih (il rigole comme un idiot)

Fernande : (qui le tape du coude) N'commence pas à faire l'imbécile hein toi ... n'oublie pas que nous devons leur parler de l'affaire ...

Désiré : Awè ... (de nouveau il essaye de prendre un accent chic) bien voilà mes chers voisins, et devenus amis par la force des choses ... cela fait une bonne semaine que nous nous côtoyons et que nous avons appris à se connaître ... vous avez également fait la connaissance de not' gamin, le p'tit Kevin ... il est bien hin notre gamin !

Charles-Henri : Je le trouve tout à fait charmant Désiré !

- Désiré : Tant mieux ... c'est ainsi pour dire justement de lui que nous devons vous parler ... enfin pas que de lui ... comment diriais-je bien pour vous présenter la situation
- Fernande : (qui commence à s'énerver)  
Tu vas aller droit au but ou bien j'dois encore une fois m'en occuper moi-même,
- Désiré : Non ça ira ma chérie ... voilà vous n'êtes pas sans avoir remarqué que notre petit Kevin et votre charmante jeune damoiselle Marie-Sophie sont souvent ensemble depuis leur arrivée
- Charlotte : En effet, et ils ont l'air de bien s'entendre ... c'est un peu normal entre jeunes gens de leur âge ... ils ont naturellement sympathisé !
- Désiré : Oui ... et bien figurez-vous madame le Comtesse qu'ils ont même fait un petit peu plus que sympathiser !
- Charles-Henri : Qu'entendez-vous par là !
- Fernande : (qui en a vraiment marre de tourner autour du pot)  
Par là il n'entend pas grand chose, mais c'qu'il veut dire c'est qu'en plus de sympathiser, ils ont consommé vous comprenez ?
- Charlotte : Non à vrai dire pas très bien !
- Fernande : Assez tchikté ... Kevin est amoureux de votre fille ... et c'est réciproque, vous comprenez maintenant ...
- Désiré : Et c'est ainsi, chers amis, que nous avons le grand honneur, au nom de notre fils qu'est bien trop couillon pour le d'mander lui même, de solliciter de votre haute bienveillance la main de votre fille pour notre fils !
- Fernande : La main et l'rèsse bin sûr !
- Charlotte : Et bien ça alors, entends-tu Charles-Henri ... Madame et Monsieur, je vous signale que notre fille est déjà fiancée et qu'il n'est pas question pour nous de remettre en cause cette union ...
- Charles-Henri : Mais enfin chérie, nous ne pouvons pas décider à la place de Marie-Sophie quand même !
- Charlotte : Non non et non ... il n'est pas question que j'accepte cette union avec un roturier ... c'est contre nature
- Fernande : Pour qui elle se prend celle-là ... mon fils n'est peut-être pas assez bien pour votre fille ?
- Désiré : Alléz dè calme chouchoute madame n'a pas voulu dire ça
- Charlotte : Ce n'est pas la question, je ne connais pas bien votre fils ... et d'ailleurs je ne souhaite pas le connaître davantage ... je n'ai rien contre lui, mais nous ne sommes pas du même milieu et cette union est vouée à l'échec ...

Fernande : Non mais p'tite pèteuse va ... pas du même milieu ... attends un peu qu'ton bonhomme va voler en faillite et tu vas r'tomber l'cul sur ta chaise !

Charlotte : Qui vous parle de faillite ?

Fernande : (sort le journal) J'suis p'tèt pas une intellectuelle mais je sais lire la gazette moi, regarde le titre en première page de la Meuse ... « grève du personnel à l'usine passionata, spécialisée depuis plus de 50 ans dans la lingerie fine ... des sources bien informées parlent d'un dépôt de bilan imminent » tu comprends maintenant qu'il faut arrêter d'jouer tes grandes dames avec des grands airs ! Bientôt tu f'ras tes courses chez Aldi et Lidl comme tout le monde ma p'tite !

Charlotte : Charles-Henri, dites moi que tout ceci n'est qu'un bobard ... un mauvais rêve et qu'on veut vous ...

Charles-Henri : Non chérie c'est la triste vérité, l'usine est au bord de la faillite, nous sommes ruinés !

Charlotte : (qui pleure)  
Non ce n'est pas vrai ... ma fille qui veut se marier au fils d'un tenancier de Fritkot et maintenant notre usine au bord de la faillite ! (elle sort)

**SCENE 3** (Désiré, Fernande, Charles-Henri, Kevin et M-S qui viennent d'entrer avant sortie Charlotte)

Kevin : Si j'ai bien compris, ça ne s'est pas bien passé avec belle-maman ?

Désiré : Pas bien du tout, et le bouquet, l'usine Passionata va déposer le bilan, regarde (il lui tend le journal)

Charles-Henri : Que vais-je devenir ... (il se sert un grand verre de whisky) cette usine a été créée par mon Grand-père, développée par mon père et moi j'ai tout foutu en l'air ... et en plus quatre-vingt familles au chômage à cause de moi

Fernande : Allez ça va aller hein on va trouver une solution

Charles-Henri : Trop tard Fernande trop tard

Fernande : Moi je vais aller réconforter Charlotte

Marie-Sophie : C'est gentil ... je vous accompagne

(elles sortent toutes les deux)

Kevin : Monsieur de la Motte de Lisieux, je ne voudrais pas passer pour un prétentieux, mais les difficultés de votre marque, ça ne m'étonne pas vous savez moi ... les dessous en dentelles, c'est démodé, les jeunes ne mettent plus cela de nos jours !

Charles-Henri : (se sert à nouveau un whisky) Je sais jeune homme et c'est bien pour cela qu'il n'y a plus rien à faire

- Kevin : Et bien c'est là que vous vous trompez ... il faut changer de direction ... et radicalement encore ... comme vous le savez, je viens de terminer mes études de styliste ... et ce qui marche pour le moment, ce sont les dessous sexy !
- Charles-Henri : Vous avez certainement raison, mais nous n'avons jamais osé franchir le pas ... nous avons peur de ternir la réputation de la marque PASSIONNATA
- Kevin : Il faut vous rendre à l'évidence ... le latex a remplacé la dentelle
- Désiré : Oufti ... èt bin gamin, je ne te savais pas aussi intelligent moi
- Charles-Henri : (qui se sert à nouveau un verre de whisky) Et ma petite Marie-Sophie, ma petite chérie, dire que je voyais son avenir dans l'entreprise familiale ... la quatrième génération ... asteûre c'est (commençant à devenir un peu saoul) fougou c'est tutu ... c'est foutu !
- Kevin : Mais non ce n'est pas foutu ... il ne faut jamais se décourager ... tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir
- Charles-Henri : (encore un verre) J'aimerais vous croire jeune homme, mais pour avoir une chance de s'en sortir, il me faudrait des liquidités, et avec la situation financière dans laquelle l'usine se trouve, aucune banque n'acceptera de me prêter le moindre centime (vide son verre cul sec)
- Désiré : Hèlà molo hin avec le whisky ... Combien est-ce qu'il vous faudrait ?
- Charles-Henri : Je ne sais pas au juste mais pour le moins 400.000 euros !
- Désiré : Quatre cent mille euros, c'est vrai que c'est une somme hein ça ... Il faut que j'en parle à mon épouse et que mon fils accepte ... mais je pourrais vous la prêter moi cette somme !
- Charles-Henri : Parce que vous avez ainsi 400.000 euros de liquidités vous ?
- Désiré : Et oui monsieur ... on n'mène pas la grande vie nous autres ... mais nous avons tenu une baraque à frites toute notre vie ... et nous avons mis de côté un franc après l'autre pour assurer nos vieux jours !
- Charles-Henri : C'est vraiment gentil de votre part, et cela me va droit au coeur, mais je ne peux accepter, si cela ne marche pas, je m'en voudrais tout le restant de ma vie (se ressert encore un verre)
- Kevin : Ecoutez Monsieur De La Motte de Lisieux, je suis fils unique et ces 400.000 euros me reviendront de toute façon ... et moi je vous dis que je suis partant ... mais attention, il ne s'agit pas d'un don ou d'un prêt sans intérêt ... mais d'une prise de participation dans l'usine PASSIONNATA ... on recommence zéro ... on fait 50/50 ... èt vous me donnez bien entendu la main de votre fille
- Charles-Henri : Avec ou sans les 400.000 euros, je vous la donne la main de ma fille ... mais vous vous sentez d'attaque à relever un tel défi ?
- Kevin : Bien sûr ... je suis gonflé à bloc ... alors on fait l'affaire ?

Charles-Henri : Allez marché conclu (finit son verre cul sec) ... vous commencez à me plaire comme gendre ... quand je pense à cet idiot d'Edouard ... waich je me sens rajeuni de 20 ans ... attendez (il prend son gsm) ... vous allez voir ce que vous allez voir ... allô Edouard .... je sais je sais .... écoute bien bachi bouzou d'Doudou ... tu commences à me casser les bonbons .... oui t'as bien compris j'ai dit les bonbons pour rester poli si tu vois c'que j'veux dire ! ... vous êtes virés mon vieux !!! oui vous avez bien entendu VIRE ... oups du vent hors de ma vue !!! ... ma fille .... ah oui j'ai oublié le principal, T'es cocu Doudou ... oui tu as bien entendu cocu et recocu ... c'est ça prenez vos clics et vos clacs et dégagez sans tarder .... (il raccroche) oufti ça fait du bien !!! (pendant toute la conversation avec Edouard, il lance des regards complices à Kevin et Désiré)

Désiré : Bon on va boire le dernier p'tit coup pour fêter ça ... Lulu m'a justement encore apporter une bouteille de jus de bouc !

Kevin : De quoi ?

Désiré : Oh rien bois d'abord et on t'expliquera plus tard (il regarde Charles-Henri en rigolant)

Charles-Henri : (devenant carrément saoul) Awè mais on ne doit pas oublier la coco la réré la chorégraphie hin camarade !

Désiré : Awè je fais couple avec toi mon frère ...

Charles-Henri : On y va !

Les deux : On tape les genoux  
on tape les mains  
on s'met' à genoux  
On prend son verre  
On croise les bras  
Et hop cul sec

(ils rigolent idiotement)

**SCENE 4** (Désiré, Charles-Henri, Fernande et Charlotte)

Fernande : Allez allez Charlotte ça va aller hin, ça va aller (voyant les 2 autres rigoler) ... èt bien ça il faut le faire

Charles-Henri : Hihihih je vous présente mes nouveaux associés

Désiré : Awè associés .... et Fernande on l'associe avec hihihih ... moi je la vois bien essayer la nouvelle collection de dessous en latex ... petite sauvage va ...

Charles-Henri : Awè petite sauvage ... hihihih !

Fernande : (qui commence à s'énerver) Je vais vous en donner moi des petites sauvages ...

Kevin : (qui intervient avant que cela ne dégénère) Du calme maman, nous allons fermer le rideau et je vais tout vous expliquer !

Les deux : (pendant que le rideau se ferme)  
On tape les genoux  
on serre les fesses  
on prends la bouteille  
èt glou èt glou ....

### **Intermède pendant la durée de la fermeture du rideau :**

Henri arrive du fonds de la salle avec un âne (en fait d'âne il s'agit d'un costume contenant 2 personnes avec une tête d'âne – costume disponible sur demande)

Henri : (en train de malmener la pauvre bièsse qui braie et il essaye tant bien que mal de la faire avancer) Avance hin curèye ... tête de mule ... (il arrive enfin au devant de la scène avec l'âne – il est muni d'un couteau – s'adressant à une personne du public) j'ai besoin d'un volontaire pour me donner un coup de main pour tenir la bête ... tiens vous là vous n'avez pas l'air trop idiot ... venez un peu ici ... vous allez tenir pompom ... serrez le bien car je n'ai pas envie de ramasser un coup de sabot ... (il prend son couteau) bon asteûre on va l'castrer ... âmes sensibles s'abstenir ... ceux qu'ça gêne I s'retourment ! ... ça y est vous l'avez bien en main ... (il prend son couteau et fait mine de châtrer l'ânon qu'on entend couiner de plus belle comme une pauvre bête ... il sort sans que le public s'en aperçoive deux boules ...) voila hein mon p'tit pompom c'est déjà terminé ... (mets les deux boules dans un sachet puis s'adressant aux deux aidants) vos avez vu l'ouvrage ... allez pour vous récompenser (il sort une bouteille de sa poche avec deux petits verres) une petite goutte ... à votre santé (faisant semblant de répondre aux deux aidants) bin awè qu'c'est du jus d'couille de bouc ... vous n'allez pas faire les difficiles maintenant ... bon maintenant on y va , vous vous rappelez de la chorégraphie alors ... On tape les genoux on serre les fesses on prends le verre èt glou èt glou .... (il prend son bois et chasse l'âne dans les coulisses) ... allez pompom on y va ... allez allez curèye veux-tu bien avancer ... tantôt tout l'monde (il sort)

## **ACTE 3 2ème partie**

**SCENE 1** (tous présents sauf Henri)

Marie-Sophie : (installe les invités – les hommes)  
Assèyez vous prenez place, le défilé va commencer !

Kevin : Et bien voilà beau-papa et cher associé, ça fait 15 jours que votre fille et moi nous avons travaillé comme des forcenés et nous avons le plaisir de vous présenter la nouvelle collection des dessous PASSIONNATA

Marie-Sophie : (va au couloir fonds)  
Tout le monde est prêt ? (elle rejoint les autres en coulisse pour se préparer)

Des coulisses : Oui oui

Kèvin : (s'adressant au public) Nous sommes heureux de vous accueillir au défilé présentant la toute nouvelle collection des sous-vêtements PASSIONNATA ...Notre premier modèle ... Lolita

(Pour le défilé, les « mannequins » ont bien entendu un long caleçon blanc et un sweet blanc)

(musique de « je vais et je viens » de Gainsbourg et Charlotte défile dans une tenue sexy)

Kèvin : Et maintenant « Jeanne la tarzanne » vêtue dans son habit de Léopard ...

(musique de « je ne reconnais plus personne en Harley-Davidson » de Gainsbourg et Fernande arrive avec une tenue « latex - cuir » bère, fouet ... juchée sur son solex !)

Kevin : Paris débarque à Froidthier (à adapter) les folies bergères

(musique de « je m'en vais voir les p'tites femmes de Pigalle » de Serge Lama et Marie-Sophie arrive avec une tenue « frous frous »

Kevin : Et enfin, pour terminer, une touche campagnarde

(musique de « couché dans le foin » et arrivée de Monique avec de jolies bottes de couleur, et une tenue « paille » très nature)

Kevin : Alors ça vous a plu (au public) si ça vous intéresse, nous mettrons en vente tous les modèles à la fin de la pièce à un prix défiant toute concurrence

Désiré : (s'adressant à un homme bien précis « à choisir » du public) Tu vas en acheter une hein XXX ça mettra un peu de piment tu verras !

**SCENE 2** (les mêmes plus Henri)

Henri : Ah vous êtes ici vous ... qu'est-ce que vous faites, soirée chic comme je vois ... ainsi toujours les mêmes qui travaillent (tendant un sachet à Charlotte) tenez m'dame Charlotte c'est pour vous ...

Charlotte : Merci ... c'est quoi ?

Henri : Vous n'vous rappelez pas qu'on avait rendez-vous bin sûr ?

Charlotte : Non

Henri : Lu p'tit anon ... surprise ... èt bin c'est fait ... èt ça c'est les 2 testicules que vous pouvez garder comme souvenir !

Charlotte : (prend le sachet du bout des doigts complètement dégoûtée) Tenez Monique, prenez le sachet je vous prie, ça me donne la nausée ... (on voit l'âne qui arrive en brèyant – Charlotte se précipite sur lui) Oh mon pauvre petit, tu as dû avoir mal ?

(Pendant que le rideau se ferme, l'âne est en train de braire à qui mieux mieux !)

## **Intermède pendant la fermeture du rideau :**

(Arrivent du fonds ou des coulisses selon la disposition de la salle, Monique avec une tenue super sexy et des hauts talons suivie de Lucien toujours habillé en fermier)

Lucien : Mais enfin Monique, tu deviens sotté sûrement, vous allez changer toute votre garde-robe ?

Monique : Tout va changer, mon look, ma garde-robe, tout ... c'est pour cela que je n'ai jamais trouvé un homme ... Il faut se moderniser, s'habiller tendance ...

Lucien : Et que vas-tu faire avec tous tes habits alors ?

Monique : Je vais les porter aux petits riens ... (elle ouvre sa valise et sort une énorme culotte blanche et un soutien-gorge où l'on pourrait facilement caser la poitrine de Gina lolo brigida – elle s'adresse à une dame du public ... pas une grosse car elle pourrait bien entendu être vexée ... mais une petite bien foutue ... s'il y en a dans la salle) ... ça n'vous intéresse pas vous madame ? Regardez, elles n'ont rien vous savez, elles n'ont pratiquement pas servi ... (lui donnant en mains) mais non ne faites pas la gënée hin, c'est d'bon coeur ... (tirant sur la culotte) et regardez si elles sont un peu justes elles sont en stretch c'est élastique hin le stretch ...je vous la donne hin c'est pour rien ... et voilà la gaine qui va avec comme ça vous avez un ensemble ... et si vous ne voulez pas les mettre, elles pourront toujours servir comme chiffons pour faire briller les chaussures de votre homme ...

Lucien : Allez Monique n'embête pas la dame avec tes clicottes ... allez viens on va aller voir c'qu'ils foutent derrière le rideau !

Monique : T'as raison, on y va ... allez à bientôt tout le monde !  
(ils entrent dans les coulisses puis le rideau s'ouvre)

## **ACTE 3 3ème partie**

**SCENE 1** (Kevin et Marie-Sophie lisent les journaux)

Kevin : Qu'en dis-tu ma chérie ? ... la presse ne tarit pas d'éloges sur notre défilé parisien

Marie-Sophie : Tu as vu ce titre : coup de folie pour les sous-vêtements passionnata ... après le défilé grandiose réalisé par le styliste réputé Kevin Klein, les boutiques de la France entière ont été assaillies de clientes s'arrachant littéralement la nouvelle collection présentée aux folies bergères. Mon amour jamais je ne pourrai assez te remercier

Kevin : Ma chérie, ce n'est pas ma réussite, mais une victoire collective. Il faut un créatif et c'est vrai que sur ce point, je m'en tire pas trop mal ... mais sans tes talents de gestion jamais nous n'aurions redressé la barre ... nous formons une sacrée équipe

**SCENE 2** (Kevin, Marie-Sophie, Charles-Henri et Désiré)

(Désiré et Charles-Henri arrivent du fonds avec une poussette et un bébé ; ils sont tous les deux habillés comme des vrais lords : chapeau, lunettes de soleil, gros cigare, bijoux, bref très trop chic !)

Désiré : (gâteux)  
Voilà mon petit-fils on retrouve papa et maman

Charles-Henri : (qui se penche vers la poussette)  
Areû areû ... ça va fifi ?

Désiré : Il est beau hein notre petit-fils ... le vrai portrait de son grand-père !

Charles-Henri : De ses grands-pères !

Désiré : Et alors les tourtereaux, heureux de retrouver notre petite maison de vacances après une année de travail ?

Kevin : Pas fâché de prendre un peu de repos il est vrai. Après un an nous l'avons bien mérité je pense !

Charles-Henri : Un an c'est vrai ... déjà un an, comme le temps passe ... et quel chemin parcouru sur à peine une année ... beau-fils je suis fier de vous !

Kevin : Et de votre fille j'espère

Charles-Henri : Oui, grâce à vous deux, les sous-vêtements passionata sont entre de bonnes mains pour de nombreuses années

Désiré : Surtout que la relève est déjà assurée ... il faudra penser à faire un deuxième hein fève !

Marie-Sophie : On y pense, beau-papa, on y pense sérieusement mais il faut avoir le temps pour bien élever les enfants

Désiré : Mais enfin nous autres, les grands-parents, nous avons bien le temps de nous en occuper vous savez ... surtout maintenant que nous sommes rentiers, hin Charles-Henri ?

Charles-Henri : Awè c'est vrai

Désiré : Entre 2 parties de golf bien sûr ... je me demande vraiment si j'ai bien fait d'acheter la Porsche ... ce ne sera pas commode pour installer les deux petits dedans !

Charles-Henri : Tu achèteras une deuxième voiture juste pour eux !

Désiré : Pourquoi pas, maintenant que nous sommes richissimes

Kevin : Hèla tout doux hein vous deux ... il ne faut pas commencer à dilapider ... nous devons investir pour durer !

**SCENE 3** (les mêmes + Charlotte et Fernande très très et même trop chics)

Fernande : Ah vous êtes déjà là ?

Charlotte : Nous avons été faire quelques emplettes (elles croulent sous les paquets)

Charles-Henri : A voir les sachets, le terme « quelques » est quelque peu usurpé

Désiré : Awè hin les boncelles, Il ne faut tout de même pas exagérer, nous sommes richissimes, mais nous devons rester simple !

Charles-Henri : Entre 2 parties de golf bien sûr

**SCENE 4** (les mêmes + Lucien et Monique / tous les deux très chics avec des autres vêtements car nous sommes 1 an plus tard n'oubliez pas !)

Lucien : Oho tout le monde est déjà arrivé comme je vois

Monique : Et l'voyage s'est bien passé ?

Tous : Oui oui très bien (embrassade générale)

Monique : (s'adressant à Désiré)  
Et bien Monsieur Désiré, on dirait vraiment le directeur de la banque Rotschil !

Désiré : Vous m'trouvez élégant Monique !

Monique : Ah ça pour être élégant, vous êtes élégant

Désiré : Et bien je vous retourne le compliment, vous êtes habillée comme une vraie poupée ... ravissante ...

Charles-Henri : Comme votre frère par ailleurs

Monique : Oh merci on est contents que vous l'ayez r'marqué ... depuis un an on s'a modernisé ... à s'a minme inscrit à un cours de relooking pour essayer de trouver l'âme soeur ...

Lucien : On n'la pas encore trouvé mins ça n'saurait tarder ... ah oui j'allais oublier, le vétérinaire doit arriver d'une minute à l'autre avec le petit anon ... je suppose que vous vous réjouissez de voir comme il a grandi sur un an

Charlotte : Oh oui comme je me réjouis de le revoir ... il va bien ?

Monique : Il est trop gentil ... ils sont inséparables avec votre jument Isis ... ils sont vraiment heureux ici vous savez !

Charlotte : Finalement on a bien fait de prendre la décision de les laisser chez vous ... ils sont vraiment au paradis ici

## **SCENE 5**

(les mêmes + le vétérinaire)

Henri : (qu'on entend des coulisses) allez hin curèye, tu vas avancer oui ou bien non (il arrive enfin sur la scène avec l'ânon) Ah bonjour tout l'monde ... et bien on a vraiment raison de dire tête comme une mule ... je n'en peux plus d'avoir tiré ainsi à la corde, pouah j'ai chaud ... et j'ai soif

Charlotte : (qui s'est précipitée pour caliner son âne)  
Oh mon petit chéri, ma petite surprise, comme je suis heureuse de te revoir

Lucien : Dis Monique, comme tout l'monde est revenu et qu'il faut bien finir la pièce, on n'boirait pas un petit coup pour fêter nos retrouvailles et le début des vacances ?

Monique : Sûr que c't'une clapante idée hin ça

Désiré : Awè, mais pas du jus d'testicules de boucs hein cette fois !

Monique : (qui rit) ohohohoh mieux qu'ça, nous avons mis au point une nouvelle recette ...

Lucien : (sort une bouteille de sa salopette) Regardez, voici notre nouvelle spécialité

Désiré : Oho et qu'est-ce que c'est le bazar que je vois flotter au fonds de la bouteille ?

Monique : hihihhi ... on leur dit ce qu'est ?

Lucien : Bien sûr qu'on leur dit ... vous vous rappelez qu'Henri avait châté le petit anon ...

Désiré : Non vous n'allez pas nous dire que ...

Monique : (qui rigole encore plus fort) bien oui ... (se tournant vers l'âne) hein qu'est vrai pompom ? (on entend l'âne qui acquiesce HI HAN HI HAN ...)

Henri : Allez, assez discuté, on l'boit ce verre moi je commence à avoir la gorge sèche !

Désiré : Qui vas-ce insi des testicules de bouc ou d'bouricot, c'est pareil hein !

Monique : Tout le monde se rappelle de la chorégraphie ?

Les autres : oui oui

Lucien : Et bien ça n'a pas changé ... tout l'monde est prêt ? on y va ...

(face au public)

On s'tape les genoux,

On s'tape les mains,

On s'met à genoux,

On prend son verre,

On croise les bras

CUL SEC

(ils jettent tous les godets derrière eux)

**RIDEAU FIN DE LA PIÈCE**